

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

*Étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez
les étudiants des départements des langues française et arabe de l'université
A. MIRA Bejaia.*

Réalisé par :

Mr. CHAOUCH Nabil
M^{elle}. BENABDESSLAM Lamia

Le jury :

Mr. YAHIA CHERIF, R, examinateur
Mme. SFACENE, R, directrice
M^{elle}. OTMANI, L, président

- Année universitaire -
2017/2018

Remerciements

*Nous remercions tous ce qui ont contribué à la
réalisation de ce travail de près ou de loin.*

*Nous premiers mots et nos gratitude vont vers notre
promotrice de recherche Mme SFACENE, R, pour ses
orientations, ses conseils attentionnés, et stimulants et
ses remarques judicieuses et sa patience avec nous et sa
disponibilité.*

*Nous remercions les membres de jury d'avoir accepté
d'examiner ce modeste travail.*

A tous un grand merci...

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents, qui ont été toujours
à mes côtés, et que dieu leur procure de
bonne santé et une longue vie.*

*Mes frères : ABDELLAH, HAFID,
HAKIM, ABDEREZAK, LOUNES.*

*Mes SOUEURS : TOUNES, HADJIRA,
CHAFIAA, SAMIRA, FADILA, HAYAT.*

*Mes chers amis : LGHANI, LYES,
NASSIM, ABDE3ALI, FAHEM.*

*En fin, je tiens à exprimer toute ma
gratitude et ma tendresse à ma chère
binôme Lamia.*

Nabil

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

À mes chers parents, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être. Puisse Dieu, le Très Haut, vous accorde la santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.

Mes frères : KHALED ET YANIS.

Mes tantes SAMIA ET HAYAT.

Mon cher ami NABIL ; Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, La tendresse, le respect, la reconnaissance envers toi.

À tous ceux qui me sont chers...

LAMIA

Sommaire

Introduction générale.....	6
Chapitre 1: Les représentations ; de la sociologie à la sociolinguistique	10
1. Le paysage linguistique de l' Algérie	11
2. Des représentations sociales aux représentations sociolinguistiques.....	17
Chapitre 2: cadre méthodologique.....	26
1. La technique méthodologique choisie.....	28
2. Le choix de l'outil d'investigation(le questionnaire).....	30
3. La démarche suivie	34
4. Les difficultés rencontrées lors d'enquête	36
Chapitre 3: Analyse et interprétation des données.....	37
Conclusion générale	64
Références bibliographiques	67
Table des matières.....	73
Annexes.....	76

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Le travail de recherche que nous allons réaliser s'intitule : «étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants des départements des langues française et arabe à l'université de A. Mira Bejaia ».Ce présent travail s'inscrit dans le cadre théorique de la sociolinguistique, et plus précisément dans l'étude des représentations.

L'Algérie est un pays plurilingue, personne ne peut échapper à cette réalité linguistique. Du fait qu'il se caractérise par la présence de plusieurs langues et variétés, à savoir l'arabe dialectal et l'arabe classique, le berbère avec ses différentes variantes et la langue française.

Le français s'est enraciné dans la société algérienne jusqu'à présent, en effet, il se manifeste dans tous les secteurs du pays que ce soit ; économiques, sociaux et éducatifs, médiatiques et encore plus à l'administration. Ce qui affirme la cohabitation et la familiarisation des algériens avec cette langue.

Face à cette réalité les locuteurs développent un ensemble d'images et des représentations envers les langues en présences. D'où l'intérêt d'étudier la notion des attitudes et des représentations.

En effet, aujourd'hui elle est de plus en plus présente dans les champs des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. D'après les sociologues, le phénomène de représentation est une vision ou perception que se font les locuteurs envers les langues. D'après Le sociolinguiste Calvet J.-L : « *les représentations sont constituées par un ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques qu'ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres* »¹

C'est dans ce contexte que nous avons mené notre étude, et dégager les représentations que font les deux groupes d'étudiants ; à savoir les étudiants du département français et ceux du département arabe à l'égard de la langue française, donc nous nous sommes penchés sur une comparaison entre leurs pratiques langagières, et voir également si les représentations ont un impact sur leur choix de formation, ainsi, d'observer les phénomènes langagiers qui résultent dans leurs pratiques.

¹ Calvet. J.-L., *La sociolinguistique*, Paris, Payot. 1996, p.20.

Ce n'est nullement un hasard si nous avons choisi de travailler sur le thème des représentations, car nous avons eu l'opportunité de le découvrir durant notre cursus universitaire. Notre étude est née à la suite de l'observation de la pratique de la langue française chez les étudiants au sein de l'université. Certes, la langue française est très présente dans la société algérienne, mais elle n'est pas aussi généralisée au sein de l'université. La langue française même si elle est considérée comme langue étrangère, mais elle est utilisée dans plusieurs secteurs : économique, éducatif...etc.

Nous avons eu l'idée d'observer la pratique du français chez les étudiants, comme nous savons, l'étude de l'usage de la langue est un aspect de plus en plus étudié et analysé en sociolinguistique. C'est à partir de l'étude de ces pratiques langagières que nous pouvons découvrir les représentations linguistiques des étudiants concernant leur(s) langue(s). Si, nous nous sommes intéressés au thème des représentations, si que nous avons supposé, que celles-ci influencent au-delà des attitudes et des pratiques langagières, mais elles jouent un rôle dans le choix de leurs formations.

2. Problématique

Sachant que les étudiants issus de ces deux départements ont une langue d'étude différente, cela nous conduit à s'interroger sur les différentes représentations et attitudes sociolinguistiques que peuvent avoir chacun des deux groupes d'étudiants des départements français et arabe.

Notre problématique s'articule autour des interrogations suivantes :

- a)- Quelles sont les pratiques langagières des deux groupes d'étudiants et quelles sont les différences entre eux?
- b)- Quelles sont les représentations linguistiques des locuteurs appartenant aux deux groupes ?
- c)- Ces représentations jouent-elles un rôle dans le choix de leurs formations ?

3. Hypothèses

À cet effet nous proposons de répondre aux questionnements signalés précédemment par l'élaboration de plusieurs hypothèses qui sont les suivantes :

- a)- Nous supposons que les deux groupes d'étudiants parlent plus d'une langue.
- b)- Nous pensons que les deux groupes d'étudiants ne partagent pas les mêmes représentations à l'égard de la langue française.

d)- Nous pensons que les représentations jouent un rôle dans le choix de la formation de ces étudiants.

4. Méthodologie de recherche

Dans le cadre d'une recherche sociolinguistique, et pour mener à terme cette étude, nous avons opté pour l'utilisation du questionnaire comme moyen d'investigation. En effet il permet de consulter un grand nombre d'enquêtés, auxquels il offre l'attitude de pouvoir répondre librement aux questions posées. Il permet d'interroger des individus d'une manière directe et de faire une analyse quantitative.

Notre enquête s'est déroulée au sein de l'université de Bejaïa A.MIRA, plus précisément au bloc 4, 6,8. Nous avons distribué (60) questionnaires à la population ciblée, 30 questionnaires pour chaque département. Il comporte 16 questions, à savoir ; fermées, semi fermées et ouvertes.

Nous avons réparti nos enquêtés en prenant en considération la variable du sexe .Nous estimons que ce variable joue un rôle dans les jugements de valeurs de ces locuteurs envers la langue française.

5. Plan de travail

Hormis l'introduction générale et la conclusion, notre travail nous l'avons réparti en trois chapitres :

-Le premier chapitre, est théorique où nous allons en premier lieu, faire un survol sur le paysage linguistique de l'Algérie (les langues en présence) ; à savoir : le kabyle, l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français, ainsi de voir la place de la langue française en Algérie. Ensuite, mettre l'accent sur la notion des représentations, tout en exposant son aperçu historique ainsi que, leur évolution à travers les années, et de faire l'état de l'art sur l'ensemble des travaux qui traitent cette notion.

Le deuxième chapitre méthodologique, qui sera consacré à la définition de quelques concepts clés d'ordre méthodologique, tenant à la description de notre enquête, à savoir ; la présentation du corpus, l'échantillon et la présentation du questionnaire, la méthodologie d'enquête adoptée...etc.

Le troisième chapitre consiste en une analyse quantitative et qualitative des réponses obtenues par voie du questionnaire et de vérifier les hypothèses émis au départ.

Chapitre 1 :
Les représentations ; de la
sociologie à la
sociolinguistique

Introduction

Comme nous avons déjà souligné précédemment, notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et plus précisément dans celui qui porte sur l'étude des représentations.

Dans ce premier chapitre théorique, nous nous intéresserons d'abord, à la présentation du paysage linguistique en Algérie, ainsi mettre l'accent sur la place de la langue française en Algérie. Ensuite, nous nous attacherons à clarifier le concept de notre étude en l'occurrence les représentations.

1. Le paysage linguistique de l'Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe, du fait qu'elle se caractérise par la présence de plusieurs langues telles que l'arabe, le français et le berbère avec ses différentes variantes : « le kabyle, le chaoui, le m'zab, le targui... ». Ce qui fait de l'Algérie un pays plurilingue, ce que affirme Abdelhamid' *«Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme»*². cette richesse linguistique présente une véritable source d'interrogation dans la pratique langagière des locuteurs qui utilisent au-moins deux (2) langues ce que R.SEBA A résume, ainsi « *si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable dans l'étude de plurilinguisme, puisque elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont : l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazight et le français* »³.

Nous rappelons que le berbère était la seule langue parlée en Algérie, mais après les invasions qu'a connues l'Algérie, plusieurs langues sont entrées en concurrence avec cette dernière, ce qui influence sur le marché linguistique algérien.

L'Algérie dispose d'un champ linguistique très riche ce qui reflète sans doute un répertoire assez riche en matière de langues. Dans ce qui suit nous allons présenter les différentes langues en présence ainsi que leurs statuts respectifs.

².S. ABDELHAMID. « Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants de département de français ».Université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

³. SEBAA, R, *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. Consulté le 25 février 2018.

1.1. La langue arabe

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe. Une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel dite l'arabe standard et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des algériens dite l'arabe dialectale.

1.1.1. L'arabe classique ou standard

Après les conquêtes musulmanes qu'a subies l'Algérie, la langue arabe s'est enracinée de plus en plus au sein de la société. Le 6ème siècle fut marqué par l'élargissement et la propagation de l'arabe.

Selon QUEFFELEC et AL : « *La conquête arabe sur la région fut l'une des plus grandes, si non le plus grand des chocs de civilisation qu'ait connu la région avec l'événement d'une religion, l'islam, et d'une langue, l'arabe [...]. L'islamisation du pays et son arabisation constitue des sédiments religieux, culturels et linguistiques fondamentaux qui se superpose à sa berbéricité* »⁴.

L'axe centrale de la politique linguistique, est bien l'arabisation. Juste après l'indépendance en 1962, elle est imposée par l'état comme une première langue nationale dans un but politique plus que linguistique, celui d'unification nationale.

C'est une langue concernant la classe Lettrée utilisée seulement dans des situations formelles, du fait qu'elle est incompréhensible pour les illettrés, à ce propos FAUDIL CHERIGUEN confirme : « *c'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, ayant adhéré depuis cette date à ligne arabe, les dirigeants algériens ce sont empressés d'affirmer l'arabisme de l'Algérie, se gardant bien toutefois de le faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* »⁵.

L'arabe classique tire son prestige du fait qu'elle est la langue de l'islam et du livre sacré « le coran », « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* »⁶.

Elle est essentiellement omniprésente dans l'enseignement religieux et reflète l'identité arabo-musulmane.

⁴ QUEFFELEC A, CHERRAD – BENCHEFRA-Y, DERRADJI Y, SMAALI-DEKDOUK D, « *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues* », Bruxelles : DUCULOT, 2002 p.14.

⁵ CHERIGUEN FOUJIL, « *politique linguistique en Algérie* ».in mots, septembre 1997, p ; 62-63.

⁶ TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger, 1995, p.05.

1.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectale ou « Dardja » comme ses locuteurs dénomme, considérée comme étant la langue la plus véhiculaire en Algérie et la langue maternelle d'une importante majorité de population, vu qu'elle est réservée aux contextes informels (dans la rue, les cafés ...) aussi dans des conversations intimes (en famille entre amis).

malgré son utilisation par la majorité de population , elle se retrouve en isolement de toutes institutions gouvernementales et dans ce contexte R. CHIBANE affirme que : « *Malgré l'importance numérique de ses locuteurs ,et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelles (le théâtre et la chanson).L'arabe dialectale n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »⁷. Cette langue donc n'a aucun statut officiel reconnu, malgré son utilisation parfois des productions artistiques et littéraire, de faite qu'elle est essentiellement orale, elle est inapte à être enseignée.

1.2. La langue berbère

Le terme berbère est une appellation qui désigne les habitants de l'Afrique du nord. Auparavant cette nomination « berbère » était « barbare », avant de prendre une modification phonétique , qui était lancé par les romains, qui véhicule un sens péjoratif tel que « sauvage », non « civilisé ». En effet ,les berbères préfèrent l'appellation tirée de leur propre langue « IMAZIGHEN » pour ne pas entrer en confusion avec le mot « barbare ».

Concernant le nombre de berbérophone en Algérie, il n'existe pas de chiffre officiel et cela vue l'absence des statistiques linguistiques exactes, ce que nous renseigne S.CHAKER : « *sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenues pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8% de berbérophones que donne le recensement algérien, de 1966, sont en dessous de la réalité en tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doivent représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne* »⁸

⁷ CHIBANE.R, « Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi- Ouzou à l'égard de la langue française » : cas des élèves de lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou. P20.2009.

⁸ CHAKER, S « Manuel linguistique berbère » I, éd BOUCHENE, ALGER, 1991.p.8.

En effet, la langue berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes qui se manifestent dans plusieurs coins du territoire algérien, comme le souligne CHAKER.S : « *en algérien, la principale région berbérophone est la Kabylie, d'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée. La Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens, les autres groupes significatifs berbérophones sont : les Chaouïa de l'Aurès (...), le Mzab(...), il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassent pas dans les meilleurs des cas quelque dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla, Ngouça, Gourara, Sud Oranais, Djebel Bissa, Chenona...* »⁹. Ainsi, nous démontrons les différents dialectes berbères comme suit :

- Le kabyle : pratiqué généralement dans le nord du pays, principalement Bejaia, TiziOuzou, Bouira et Boumerdes. Elle se manifeste aussi par une minorité à Sétif et El Bordj Bouariridj.
- Le Chaoui : parlé par la population des Aurès (Batna, Khenechla, Oum El Bouaki).
- Le M'zab : utilisé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara, plus particulièrement à GHARDAYA.
- Le Targui : employé par des Touareg qui vit dans le Sahara.

Auparavant, le berbère ne disposait d'aucun statut privilégié, malgré son omniprésence et son utilisation vivace dans la communication quotidienne ce qui affirme T.ZABOOT « *Le berbère n'a jamais bénéficié ni des conditions maternelles pouvant favoriser son développement* ». La communauté Amazigh proclame et revendique que le berbère soit reconnu comme langue nationale et officielle du pays par un tant de revendications et de manifestations qui n'ont cessé d'être réprimées, ce qui a donné comme conséquence l'inauguration de deux départements de magistère en langue et culture Amazigh.

Ensuite « la grève du cartable », le boycott scolaire en 1994, qui a touché tous les paliers d'enseignements ; primaire secondaire lycée, et même à l'université, qui a engendré enfin l'intégration de l'enseignement du tamazight dans plusieurs écoles algériennes. Au cours des années, le statut de la langue berbère a changé de tournure vers le positif, et devenu comme langue nationale et officielle adoptée par voie parlementaire en février 2016.

⁹ CHAKER, S « *Manuel linguistique berbère* » I, éd BOUCHENE, ALGER, 1991.p.8.

1.3. Le français

Avant que la France débarque en Algérie, l'arabe classique était la seule langue écrite, diffusée avec l'islam. Au moment de la colonisation la langue française était implantée dans tous les secteurs du pays, désormais donc cette langue a été la première langue durant la période coloniale.

De nos jours, le français joue un rôle très important au sein de la société, de faite qu'elle demeure la langue la plus utilisée dans l'environnement algérien, elle prend sa force dans cet héritage historique d'un siècle et trois décennies. Dans ce contexte que le sociologue SAYAD.A écrit « *Parler français, et à plus forte raison pouvoir le lire et l'écrire, reste encore aujourd'hui la condition non seulement de la réussite sociale et économique mais aussi pour beaucoup le moyen de la simple insertion dans le monde moderne et pour commencer, de l'obtention d'un travail* »¹⁰. Le français impose sa présence dans différents domaines, puisque elle représente la langue du savoir, elle s'ouvre sur le monde extérieur, Ce qui l'accorde une place privilégiée.

1.3.1. La place de la langue française en Algérie

Durant la période coloniale, la langue française a été la langue la plus dominante sur tous les axes et omniprésente dans tous ces instances gouvernementales. Mais juste après l'indépendance, elle avait perdu son statut privilégié est considérée comme étant première langue étrangère « *La langue française a connu un changement d'ordre statutaires et de ce fait, elle a quelque peu perdu terrain dans certains des secteurs ou elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* ». ¹¹

Malgré la langue française ait subi à une politique d'arabisation, mais cela ne l'a pas empêché d'occuper plusieurs secteurs, à savoir ; économiques, administratifs, éducatifs... etc. Par ailleurs, plusieurs études récentes montrent que 60%¹² des algériens sont des francophones réels, que ce soit parlé par différentes tranches d'âge (hommes, femmes,

¹⁰ SAYAD A. : « Bilinguisme et éducation en Algérie », Cahiers du Centre de sociologie européenne, Paris, Mouton 1967 p 216.

¹¹ ZABOOT. T. *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.91

¹² Selon le haut conseil de la francophonie.

adolescents ,vieux).Ce qui fait que l'Algérie est le deuxième pays francophones au monde ,pourtant il ne fait pas partie de la francophonie. La langue française est donc, une langue importante dans l'environnement algérien, sans être officielle comme SEBAA. R le dit clairement dans ce qui suit « *Sans être langue officielle, la langue française véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de la transmission du savoir, sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'universalité, elle est la langue d'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française* »¹³.

Par ailleurs la langue de Molière est enseignée dans les différents établissements algérien à partir de la troisième année primaire jusqu'à la classe terminale, ainsi que la majorité des études supérieures se font également en français à ce propos M.ZEMMOURI, directeur de l'école fondamentale au ministre de l'éducation nationale déclare « *On peut dire que le français est plus enseigné aujourd'hui en Algérie qu'il était du temps des français* ».Donc cette langue de plus en plus présente et joue un rôle très important dans le système éducatif algérien.

En outre, la langue française préoccupe une position importante dans les médias. Voire donc le bon nombre de la presse écrite rédigé en français à savoir ; liberté, el-watan, le soir, le quotidien, l'authentique, el-moudjahid, le buteur. Ainsi qu'il manifeste aussi dans les médias audio comme (la chaîne trois) également dans les médias audio-visuel telle que (canal Algérie). Ce que S. RAHAL dit à ce propos « *nous pouvons dire que cette expansion du français s'est faite ces dernières années grâce aux paraboles qui foisonnent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique de chaque foyer algérien* »¹⁴

Donc, lorsqu'un individu se met en contact avec plusieurs langues qui se côtoient dans une société plurilingue, comme il est le cas de notre pays l'Algérie, il peut avoir une position différente envers chacune des langues. Ainsi le contact entre ses langues permet à l'individu de développer une certaine image. L'individu construit cette image d'un lien lié entre ses propres intentions, les informations qu'ils diffusent et les croyances de ceux qui les traitent.

¹³ RAHAL.S, « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?2001. p.85.

¹⁴ Ibidem

Cet acteur social fait parvenir souvent des informations uniquement en accord avec ses intentions sans savoir comment il sera interprété. L'idée de l'image sociale joue un rôle important, car elle fixe un objectif de communication. Pour ce faire le chemin n'est garanti que par le système qui produit les images, dans ce cas les représentations.

La réalité sociale n'est qu'une réalité construite, car tout ce que nous savons ce n'est qu'un mélange d'informations et de mythes et de croyances. Pour EMMANUEL KANT « *les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible* »¹⁵.

Le concept de représentation n'a cessé de gagner une grande partie du terrain, en raison de sa richesse et de sa valeur guide, ce qui lui a permis d'être un concept transversal. Il se situe au carrefour de plusieurs disciplines telles que la psychologie sociale, la sociologie, sociolinguistique ...etc.

Nous jugeons judicieux de rappeler et de remettre la notion de représentation dans le contexte d'apparition initiale.

2. Des représentations sociales aux représentations sociolinguistiques

À travers nos lectures nous avons constaté que la notion des représentations sociolinguistiques alternées par les représentations sociales. Ce que confirme H. BOYER dans son ouvrage : « *on peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer la problématique de la représentation sociale par référence à son champ disciplinaire originel : la psychologie sociale* »¹⁶.

Mais avant de pencher dans le vif du sujet, nous jugeons nécessaire de proposer un aperçu du concept.

¹⁵ J.C. RUANO-BORBALAN, « Une notion clef des sciences humaines », in sciences humaines n°27, avril 1993, p.16.consulté le 10 mai 2018 article en ligne <http://daimon.free.fr/mediatrices/representations.html>.

¹⁶ H .BOYER « Représentation de la langue : approches sociolinguistiques »1990 p 102 https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1990_num_85_1_6180 article en ligne consulté le 10 mai 2018.

2.1. Aperçu historique du concept

EMILE DURKHEIM fut le premier à discuter la notion de représentations qu'il appelait « collectives » en étudiant les religions et les superstitions. Pour lui, « *les premiers systèmes de représentations que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origine religieuse* »¹⁷.

Ce psycholinguiste distingue les représentations collectives des représentations individuelles : « *La société est une réalité sui generis ; elle a ses caractères propres qu'on ne retrouve pas, ou qu'on ne retrouve pas sous la même forme, dans le reste de l'univers. Les représentations qui l'expriment ont donc un tout autre contenu que les représentations purement individuelles et l'on peut être assuré par avance que les premières ajoutent quelque chose aux secondes* »¹⁸.

Ce concept a connu une grande éclipse en sociologie, mais a trouvé un renouveau du travail en psychologie sociale avec MOSCOVICI. Ce dernier voit que l'idée véhiculée par le concept de représentation est l'idée d'un modèle particulier de connaissance de la réalité commune chez un groupe d'individus, un modèle collectivement construit contre toute théorie ou système scientifique : « *la représentation n'est pas un fruit d'une minorité d'individus proposant leur propre vision de certains aspects du réel. Il s'agit bien d'une élaboration collective qui d'une certaine manière va définir un consensus au sein d'un groupe sociale* »¹⁹.

Le concept de représentation, l'un des objectifs de l'étude des sciences humaines depuis le dix-neuvième siècle, a été réintroduit dans la recherche active de MOSCOVICI en 1961. Il revêt une importance croissante pour les chercheurs de toutes les branches des sciences humaines : anthropologie, histoire, linguistique, sociologie...etc., est un concept de base multidisciplinaire.

Après MOSCOVICI, plusieurs chercheurs s'intéressent aux représentations sociales : des psychosociologues à savoir ; FARR (1977, 1984), JODELET (1984) et HERZLICH (1972), des sociologues comme BOURDIEU (1982), des historiens tels que ARIES (1962) et DUBY (1978).

¹⁷ EMILE DURKHEIM, Les formes élémentaires de la vie religieuse, Paris, Le livre de poche, 1991

¹⁸ [https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Durkheim - Les Formes %C3%A9l%C3%A9mentaires de la vie religieuse.djvu/31](https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Durkheim_-_Les_Formes_%C3%A9l%C3%A9mentaires_de_la_vie_religieuse.djvu/31) Article en ligne consulté le 10 mai 2018.

¹⁹ MOLINER, P (1996). Images et Représentations Sociales. PUG, p10

A travers cet éclairage sur les représentations, nous relevons selon DOISE qu'il n'est pas facile de cerner une définition précise de tous les chercheurs.

Selon MOSCOVICI : « *si la réalité des représentations sociales est facile à saisir, le concept ne l'est pas* »²⁰.

2.1.1. Définition des représentations sociales

Depuis les années soixante, la représentation sociale est une forme de savoir partagée, située au carrefour de la psychologie et la sociologie.

Représenter vient du latin « *representare* », rendre présent. Le dictionnaire le robert le définit « *rendre présent à l'esprit (un objet absent ou un concept) en provoquant l'apparition de son image au moyen d'un autre objet qui lui ressemble ou qui lui correspond* ».

Le concept de représentation sociale est basé sur le travail de MOSCOVICI, qui traite représentations comme des interactions entre l'individu et/ou groupes. Ce terme faisant davantage référence aux représentations étudiées dans leur dynamique, statut, évolution et contenu. Collectifs et individuels.

Pour ce psycho sociolinguiste les représentations sociales « *apparaissent comme des contenus organisés, susceptible d'exprimer et d'infléchir l'univers individus et de groupes* »²¹.

Ce concept est un système de valeurs et de pratiques à double finalité, ce que d'ailleurs JODELET tente d'expliquer en cette définition « *Le concept de représentations sociales désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun dont les contenus Manifestent l'opération du processus génératifs et fonctionnels Socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée Sociale. Les représentations sont des modalités de pensée pratique orientée Vers la communication, la compréhension et la maîtrise de L'environnement social, matériel et idéal. En tant que telles, elles Présentent des caractères spécifiques au plan de l'organisation des Contenus, des opérations mentales et de la logique. Le marquage social des contenus ou des processus de représentations, aux*

²⁰ MOSCOVICI, « Représentations sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques ».1976. P.39. Disponible sur :

http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf.

²¹ Ibidem

communications Par lesquelles elles circulent, aux fonctions qu'elles servent dans L'interaction avec le monde et les autres »²²

Par ailleurs, CLAUDINE HERZLIC dans ses différents travaux, il montre que les représentations sociales peuvent être globalement étudiées, ou d'une manière concentrée en tant que structure de connaissance qui régule toutes les significations liées à l'organisme concerné.

Cet auteur définit la représentation sociale comme un processus de construction du réel «...*La représentation nous intéresse d'abord par son rôle dans la construction de la réalité sociale »²³.*

Il ajoute aussi que, la représentation est une « *« construction » mentale de l'objet, conçu comme non séparable de l'activité symbolique d'un sujet – elle-même solidaire de son insertion dans le champ social »²⁴.*

La représentation sociale est une manière spécifique de connaître dans un groupe social particulier la représentation d'un objet correspond à un ensemble d'informations, d'opinions et de croyances liées à cet objet

La notion de représentation en tant que phénomène : «... *des systèmes cognitifs qui ont une logique et un langage particuliers, une structure d'implication qui portent autant sur des valeurs que sur des concepts, un style de discours qui leur est propre. Nous n'y voyant pas uniquement des « opinion sur », des « images de » ou des « attitude envers » mais de « théorie » des « sciences » sui generis, destinée à la découverte du réel et à son ordination... Une représentation sociale est un système de valeurs, de notion et de, pratiques ayant une double vocation. Tout d'abord, d'instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel et de le dominer. Ensuite d'assurer la communication entre les membres d'une communauté »²⁵.*

Comme nous l'avons déjà souligné, il est difficile de dégager une définition commune à tous les auteurs, par sa polysémie du fait de sa mobilisation dans différents domaines disciplinaires ; la psychologie sociale, l'anthropologie, la sociologie, la sociolinguistique.

²² JODELET, D *Les représentations sociales*, Paris, PUF. 1990, p.360.

²³ HERZLICH, R in : *Représentation sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques* : http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf

²⁴ Ibidem.

²⁵ Ibidem

Cette dernière, s'intéresse aux différentes représentations des locuteurs dans leurs contextes sociaux en les mettant au centre de ses intérêts.

2.2. Les représentations en sociolinguistique

La notion de représentation sociolinguistique n'apparaît que tardivement et se répond avec succès à partir des années 80. En effet c'est d'ériger un pont entre d'un côté les comportements face une langue d'autre côté, le fonctionnement social des langues. Selon J.L.CALVET les représentations considérées comme étant : « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comme ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment situent leurs langues par rapport aux autres langues* »²⁶.

2.2.1. Définitions des représentations sociolinguistiques

Plusieurs travaux ont été menés sur les représentations sociolinguistiques, prenant l'exemple de BRANCA ROSOFF, selon lui les représentations seraient « *des opinions stéréotypées renforçant les consensus et sous-tendent les pratiques* »²⁷. Autrement dit, les représentations linguistiques peuvent fournir des informations sur les réseaux fondamentales du choix des codes. Ces représentations génèrent elles même des pratiques linguistiques et génèrent des attitudes à l'égard des langues en présence au sein d'une communauté. Nous nous rapprochons également de l'approche analytique de BOYER, dans son ouvrage (représentations des langues ; approche sociolinguistiques). Dans ce dernier, une moitié s'est consacrée aux langues régionales de France et à la norme française en France, tandis que l'autre moitié concerne les pays francophone européens. Pour BOYER, les représentations se cultivent ostensiblement en terrain conflictuel en disant « *en ne saurait mieux reconnaître que les représentations sont portées par des enjeux et grosses conflits. Cependant il me semble que c'est plutôt une certaine sociologie et une certaine sociolinguistique qui ont été amenées, en France en particulier, à tirer de ce type d'observations toutes les conséquences relatives au « caractère fondamentale dynamique, actif, conflictuel, interactif, de la reconstruction permanente de la réalité sociale* ». Citant la problématique franco-occitane en France, ou à

²⁶ CALVET. J-L. *Pour une écologie des langues du monde*, PILON, France, 1999, p.158.

²⁷ ROSOFF, B, « les imaginaires des langues », in BOYER.H sociolinguistique, territoire et objets. Paris : DELACHAUX et Nestlé, 1996 p.82.

partir de certains stéréotypes communs dans les régions méditerranéens, les gens qui parlent occitans, pensent parler un patois, un langage est intraitable d'une manière négative.

Par rapport à l'Algérie, nous nous avons du mal à saisir, voire ça n'existe pas exclusivement de travaux qui porte sur la notion de représentation sociolinguistique, néanmoins la majorité des travaux ce que nous avons trouvé signale une présence d'une partie de cette notion. D'après une étude menée sur les représentations sociolinguistiques des locuteurs de la région de Melbou et d'Amizour, on ressort que le rapport qu'ils entretiennent avec les langues en présence sont établis d'une manière différentes, et que chaque langue remplit une fonction sociale différente par rapport à l'autre. Donc on constate deux sphère de locuteurs, ceux qui s'attachent d'une part à la langue kabyle qui est leur langue maternelle et à la langue française et à son emploi, cependant les locuteurs lui associent le statut de langue de savoir et de culture, et rejettent la langue arabe. D'autre part ceux qui rapprochent à la langue française langue de colonisateur. Face à ce résultat on peut déduire que les langues en présence sont en concurrence pour maintenir sa position de force entre la langue dominante ; le français, et les langues dominées ethniques à savoir le kabyle et arabe.

Nous avons également, la thèse de doctorant de Mr Sadi Nabil, qui s'intitule les représentations autour de niveau de langue le cas de français à l'université de Bejaia. Dans son travail qui est mené à travers une enquête, dont l'objectif est de voir les représentations des enseignants sur le niveau de leurs étudiants en langue française et ceux que le caractérise. En effet, il a abouti comme résultat, que les représentations de ces enseignants sont négatives, voir que les étudiants parlent mal le français et éprouvent d'énormes difficultés à s'exprimer devant leurs enseignants.

A la lumière de ce que nous avons cité nous relevons que les représentations sont étroitement liées aux attitudes, du fait que ces dernières découlent des représentations que se font certains locuteurs vis-à-vis à une langue donnée.

2.3. Attitudes et représentations

L'un des centres d'intérêt de la sociolinguistique est portés sur l'étude des attitudes et des représentations linguistiques et sociolinguistiques, en effet, la sociolinguistique n'a pas arrêté un jour de donner l'importance à la notion d'attitude et représentation. Par ailleurs, la place et l'importance donnée aux attitudes et représentations, se distingue d'un linguiste à l'autre selon leurs orientations théoriques et méthodologiques distinctifs.

Le mot attitude tire ses origine du latin « *optitudo* », définit dans le dictionnaire de sociologie comme « *une disposition mental, d'ordre individuel ou collectifs explicative du comportement sociale* »²⁸

Le concept d'attitude est apparu en psychologie sociale, il semblait important que certains psychologues suggèrent la psychologie sociale comme étude scientifique des attitudes. Est généralement définit comme agissant pour répondre positivement ou non à la classe d'objet.

A partir les années soixante, les études ont été menées sur les langues et leurs usages à travers la notion d'attitude. Pour KATZ « *l'attitude est la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent être exprimés en comportement non verbale* »²⁹.

Par ailleurs le but derrière l'étude des attitudes est de montrer les facteurs qui provoquent les phénomènes sociaux langagiers qui sont soit d'ordre socioculturel, comme les variables sociales, soit les facteurs idéologiques, familiaux, ou économiques. Et de voire aussi la position des locuteurs vis-à-vis les langues en présence et la manière dont ils évoluent et comment ils l'estiment.

L'attitude et représentation, sont deux disciplines interdisciplinaires, en effet, l'une d'elle peut modifier l'autre, en effet, les deux disciplines ont une relation complémentaire et un point en commun, sous forme d'interaction, ainsi que BOUGAIN DOMINIQUE le démontre : « *Elles sont toutes les deux sélectives (comme si l'individu opérait des choix), spécifiques et intégratives dans leurs rapports aux comportements. L'attitude est néanmoins plus directives articulée aux comportements qu'elle dirigerait ou coordonnerait. Elle est, en effet, généralement définie comme une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet donné, ce qui n'exclut pas d'ailleurs, que l'on puisse considérer aussi l'attitude comme conséquence du comportement. L'attitude serait donc un élément charnière et dynamique entre les*

²⁸ CALVET, J.L.: *La sociolinguistique*, PUF, collection Que Sais-je ? Paris, 1993, p.46.

²⁹ KATZ, D.: «The functional to the Study of Attitudes», In [Public Opinion Quarterly], vol.24, 1960, p.168.

représentations sociales et le réel, régulant en quelque sorte leurs rapports. Leurs relations sont donc à considérer donc sous le mode de l'interaction »³⁰.

D'après J.L.CALVET, il préfère de faire la distinction entre ces dénominations, selon lui les représentations considérées comme étant : « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comme ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment situent leurs langues par rapport aux autres langues* »³¹.

La notion des représentations et celle d'attitude sont empruntées toutes les deux à la psychologie, et quelque fois employées, l'une à la place de l'autre, néanmoins, la majorité des chercheurs préconisent de faire la différence entre eux.

Ces représentations sont comme des images mentales, des préjugés que les locuteurs d'une communauté donnée portent sur les langues en présence, qui peuvent être soit d'ordre positif où d'ordre négatif à savoir la place et l'importance donnée aux langues : « *donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le sens d'une stigmatisation, c'est-à-dire d'une appréciation négative, d'un rejet et, s'agissant d'un individu ou d'un groupe (...)* »³².

³⁰ BOURGAIN, D. : Discours sur l'écriture, Analyse des représentations sociales de l'écriture en milieu professionnel, Thèse de Doctorat d'état sous la direction de J.PEYTARD, Université de Besançon, 3 volumes photocopiés, 1988 p.100

³¹ CALVET. J-L. *Pour une écologie des langues du monde*, PILON, France, 1999, p.158.

³² BOYER, H. *Sociolinguistique, territoire et objets*, LAUSANNE, DELACHAUX ET NIESTLE, 1996, p.42.

Conclusion

En guise de conclusion, ce chapitre nous a permis de faire un constat sur le paysage linguistique en Algérie (les langues en présence) à savoir ; l'arabe dialectale, l'arabe classique et le kabyle avec ses différentes variétés, et le français, une langue dite étrangère mais omniprésente dans la société algérienne, ou nous avons tenté de montrer l'importance du français dans le milieu social des algériens. Nous avons y accéder par la suite à la notion des représentations, cette dernière constitue un objet d'observation remarquable, en effet c'est à travers elles que les membres d'une communauté tendent d'appréhender le réel, comme elles déterminent la construction de l'identité, ainsi nous avons emprunté à une démarche qui va du générale au particulier ; de la psychologie sociale à la sociolinguistique.

Le chapitre qui suit, traite essentiellement des considérations méthodologiques.

Chapitre 2 :

Cadre méthodologique

Avant de passer à l'interprétation et l'analyse des résultats recueillies, il nous semble très judicieux de commencer d'abord par la présentation de cadre méthodologique adopté pour la réalisation de notre travail.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons essayer premièrement, de voir la technique et la méthode choisie pour notre étude, à savoir « l'enquête » dans une acception théorique avant la réalisation pratique, et les deux démarches suivies pour la réalisation de cette enquête.

Ensuite, nous allons faire une description de notre enquête et le lieu de notre enquête, à savoir université de Bejaia, ainsi nous allons présenter notre questionnaire.

Nous allons également, faire une présentation de notre échantillon ; qui sont les étudiants de département arabe et ceux de département français, et de montrer les différentes difficultés rencontrées lors de notre enquête.

Donc, dans cette partie nous allons essentiellement, définir quelques concepts méthodologiques clés qui sont indispensable pour notre recherche, pour l'analyse et l'interprétation des données recueillies lors de notre enquête avant de passer à l'interprétation des résultats.

Dans notre domaine de recherche en sociolinguistique, il existe un nombre considérable de technique et de méthode scientifique que le chercheur met en place pour l'étude de certains phénomènes langagiers qui se trouvent au sein de la société.

En effet, pour l'étude des pratiques et les représentations chez les deux groupes d'étudiants, il est nécessaire d'adopter une méthode de travail adéquate. Cette méthode nous permis d'aboutir à des principes théoriques et pratiques au même temps.

Nous rappelons que nous nous intéressons essentiellement aux différentes représentations sociolinguistique que se font les étudiants du département arabe et ceux du département français à l'égard de la langue française, dans le but de dégager les représentations que font ces étudiants issus de deux départements différents, et de faire comme une sorte de comparaison de leurs pratiques langagières.

Par ailleurs, la méthode qui nous semble adéquate pour notre thème de recherche, est bien l'enquête par questionnaire à savoir l'enquête quantitative et qualitative.

1. La technique méthodologique choisie

Pour notre travail de recherche, la méthode d'investigation la plus répondue est l' « enquête ». Cette dernière est une partie importante, elle est considérée comme un moyen pour recueillir des informations et d'avoir des réponses à nos questionnements au moyen de questionnaire. Ce dernier rend la présence de l'enquêteur obligatoire lors de l'analyse comme le confirme MAURER : « *Loin de s'effacer derrière un questionnaire, (l'enquêteur) se pose en véritable inter actant dont la présence est à prendre en considération par l'informateur qui trouve alors matière à Co-construire ses représentation* »³³.

1.1. L'enquête

L'enquête est défini par F De SINGLY comme : « *un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* »³⁴. Donc l'enquête doit soumettre obligatoirement à des hypothèses et consiste par conséquent à récolter des données et des réponses attendues.

Selon le chercheur RODOLPHE CHIGLIONE, l'enquête consiste également à « *Interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* ». Cet linguiste met en évidence ces trois données importantes à toute recherche qui sont « *interroger* », « *individus* », « *une généralisation* »³⁵. Ces trois éléments correspondent à un instrument employé à l'échantillonnage et la réalité représentative obtenue lors de cette enquête.

1.2. Notre échantillon

Une fois le choix d'enquête comme méthode de travail est bien choisie, il est très important de choisir une population à interroger, cette population constitue un échantillon, la question qui se pose alors est ; qui interroger ?

Dans cette enquête scientifique, nous avons opté pour un échantillon que nous considérons, comme étant un échantillon représentatif.

L'échantillon représentatif se définit selon R. GHIGLION et B. MATALON : « *Un échantillon est en principe représentatif si les unités qui le constituent ont été choisies tel que*

³³ PETIT JEAN C, Représentation linguistique et plurilinguistique, thèse de doctorat, d'Etat, Université de Provence, 2009.

³⁴ F de SINGLY, 1992, L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Editions Nathan. Coll. 128, p28.

³⁵ Rodolphe CHIGLONE et MATOLON BENJMIN, Les enquêtes sociolinguistiques, Théorie et pratique, Armand Colin, Col « U », Paris, 1978, p06.

tous les membres de la population ont la même probabilité de l'échantillon de faire partie de l'échantillon. Si ce n'est pas le cas, on dira que l'échantillon est biaisé puisque certains individu avaient plus de chance que d'autres être choisis »³⁶.

Notre échantillon est composé essentiellement de 30 étudiants du département arabe et 30 étudiants du département français, issus de différentes régions, du l'impossibilité de soumettre tous les étudiants des deux départements. Comme le montre GHIGLIONE R & MATHALON B. « *Il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interroger tous les membres : ce serait si long et si coûteux que c'est pratiquement impossible* »³⁷. Ainsi nous avons distribué 60 questionnaires, et nous avons récupéré 60.

1.3. Le lieu d'enquête

Nous avons effectué notre enquête à la willaya de Bejaia à l'université d'A. Mira au campus d'ABOUDAOU.

Cette enquête s'est déroulée essentiellement dans l'endroit fréquenté par les étudiants de deux départements à savoir le bloc d'enseignement 4, 6, et 8 où ces étudiants suivent des cours de TD ainsi également dans la bibliothèque.

Durant notre formation au sein de cette université, nous avons pu remarquer que les étudiants se font des représentations et des images sur les langues et surtout vis-à-vis de la langue française et que ces représentations sont différentes d'un étudiant à l'autre selon l'importance accordée à une langue donnée.

Il s'agit de deux groupes étudiants issus de deux départements différents ; arabe et français, ce que fait que leurs productions et leurs comportements n'est pas le même, nous avons effectués une enquête dans le but de dégager les représentations et les spécificités de chaque groupe étudiants.

³⁶ RODOLPHE CHIGALON et MATALON BENJMIN, 1978, *Les enquêtes sociologiques, Théories et pratiques*, Armand Colin, Paris, p29.

³⁷ CHIGLIONE. R. et MATALON. B. *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*, Armand Colin, Paris, 1978, p.06.

1.4. Déroulement de l'enquête

Dans le but d'examiner l'accessibilité et de voir la pertinence de notre questionnaire, nous avons commencé d'abord notre étude par une pré-enquête, cette dernière nous a permis de vérifier les questions et de nous orienter à faire des changements nécessaires pour bien jaillir notre questionnaire et le rendre plus facile et d'éviter l'ambiguïté, et l'incompréhension de certaines questions.

Dans cette pré-enquête, nous avons distribué le questionnaire en dernier jour avant les vacances de 15 jours, ce qui rend notre tâche difficile suite à l'absence collective des étudiants ce qui résume nos difficultés à trouver le nombre souhaitable d'enquêtés, où nous avons passé toute la matinée au bloc 6 pour y avoir un nombre suffisant de côté des étudiants du département français, et nous avons remarqué que leurs réponses manquent à la concentration, et cela est dû au temps limité de ces enquêtés afin de rentrer chez eux.

Cependant, nous n'avons pas atteint le nombre considérable d'enquêtés de côté des étudiants du département arabe, suite à la non volonté de ces derniers de répondre aux questionnaires.

2. Le choix de l'outil d'investigation(le questionnaire)

Comme nous l'avons précisé précédemment, nous estimons que l'outil d'analyse le plus approprié dans notre enquête est bien le questionnaire, de moment que notre thème de recherche porte sur l'étude « les attitudes et les représentations sociolinguistiques », puisqu'il est considéré comme étant l'intermédiaire entre l'enquête et l'enquêteur. Comme le confirme BOUKOUS AHMED : « *Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mise à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillis de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* »³⁸.

Le questionnaire se définit selon R. CHIGLIONE et B. MATALON : « *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur* »³⁹.

³⁸ BOUKOUS AHMED, *Le questionnaire*, in LOUIS-JEAN CALVET et DUMOND (dir), *l'enquête sociolinguistique*, Le harmattan, 1999, p15.

³⁹ CHIGLIONE. R. et MATALON. B. *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*, Armand Colin, Paris, 1978, p.28

Nous avons choisi le questionnaire dans le but de recueillir un grand nombre des données, De plus le questionnaire conduit les enquêtés à répondre dans des conditions nécessaires et plus naturellement sans aucune gêne.

2.1. Présentation du questionnaire

Nous avons distribué un questionnaire sur un nombre de 60 étudiants, (30 étudiants pour chaque département). Ce questionnaire se compose de 16 questions, fermées et semi fermées et ouvertes, qui se subdivisent en trois rubriques, à savoir ; l'identité signalétique, le plurilinguisme et les pratiques et les représentations de nos enquêtés.

La première partie est réservée exclusivement aux identités signalétiques de nos enquêtés à savoir : le sexe et la langue maternelle.

Le sexe, ce variable joue un rôle important dans l'enquête. D'ailleurs beaucoup de chercheurs ont montré l'asymétrie entre les deux paramètres du sexe (homme, femme) vis-à-vis à la langue, à ce propos WILLIAM LABOV confirme que : « *les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérés comme fautives, en discours surveillé* ». ⁴⁰

La langue maternelle, désigne la première langue qu'un enfant apprend près d'un nombre de sa famille, elle est synonyme de la langue source. Dans le cas de notre pays l'Algérie, l'arabe dialectal et le tamazight avec toutes ses variantes sont les langues maternelles des locuteurs algériens.

La troisième question est une question semi fermée qui est réservée essentiellement au plurilinguisme de nos étudiants, à propos la langue qu'ils parlent à savoir arabe, kabyle, français, ou autres, pour répondre à cette il suffit juste de cocher la bonne réponse parmi les réponses proposées.

Quant à la quatrième question, qui est une interrogation ouverte qu'il s'agisse aux enquêtés de répondre à la question pourquoi le choix d'étudier en français ou en arabe, en posant cette question dans le but de répondre à notre problématique et de voir, si vraiment les représentations jouent-elles un rôle important sur leurs choix de langue d'étude.

⁴⁰ LABOV, W. : « Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes », in [SINGY (P.) (dir.), 1998, *Les Femmes et la langue, l'insécurité linguistique en question*], Delachaux et Niestlé, 1998.P.32.

La cinquième question, à son tour est une question semi fermée, il s'agit de voir la langue préférée chez les étudiants de deux départements, et de voir les représentations de chaque groupe d'étudiant concernant les langues en présence. Pour répondre il suffit de choisir les bonnes réponses parmi les langues proposées et de justifier également leurs réponses.

Quant à la sixième et la septième question, sont toutes les deux des questions fermées, dans le but de voir les pratiques de la langue française dans plusieurs situations à savoir : en famille, entre amis, à l'université, et à des inconnus, et de voir ainsi, le degré d'utilisation de la langue française.

La huitième question, est une question fermée également, il s'agisse de classer par ordre de 1 jusqu'à 3 les langues (kabyle, arabe, français) selon l'importance accordée par nos enquêtés, le but de cette question est de vérifier les réponses données par ces étudiants dans la cinquième question.

La neuvième question, est une interrogation fermée, afin de voir le niveau de maîtrise de la langue française chez les deux départements et la compétence de ces deux groupes d'étudiants, à l'aide d'un ensemble des propositions; très bien, bien, moyen, et mauvais.

Quant à la dixième question, est une question ouverte, qu'il s'agisse bien d'une interrogation ouverte réservée aux étudiants de deux départements pour exprimer leurs attitudes et représentations vis-à-vis de la langue française.

La onzième question, est une interrogation semi fermée qu'il s'agisse aux enquêtés de choisir entre les quatre propositions concernant la langue qu'ils utilisent de leurs lectures personnelles à savoir le kabyle, l'arabe, le français ou autres.

La douzième question, est une question fermée où il s'agit bien de choisir entre les cinq propositions données sur leurs réactions quand une personne leurs adresse en français à savoir ; complexé, normal, étonné, gêné, ou avec admiration.

La treizième question, est une question fermée qu'il s'agisse de voir si la langue française est nécessaire dans l'étude de ces deux groupes d'étudiants, il suffit juste de répondre par oui ou non.

La quatorzième question, est une interrogation qui examine de voir l'avis de nos étudiants sur la place et domination de la langue française au sein de l'université, pour

répondre à cette question il suffit de répondre par « oui » ou « non » et la possibilité de justifier son propre choix.

La quinzième question, c'est une question semi fermée qui pour but de s'avoir si la langue française est utile dans la vie des algériens ou non et de voir si la langue d'enseignement influence leurs quotidiens, pour répondre à cette question il suffit de cocher sur « oui » ou « non » avec la possibilité également de justifier leurs réponses indiquées.

Enfin la seizième question, elle envisage de voir le statut qu'accordent nos étudiants à la langue française à savoir langue étrangère, langue seconde, ou indiquer autres choses selon leurs choix.

D'ailleurs il existe plusieurs types de questionnaire, pour notre travail nous avons adopté le questionnaire structuré et le non structuré.

2.1.1. Le questionnaire structuré

Ce genre de questionnaire contient à son tour deux types de questions (questions fermées, semi fermées, ouvertes) dans ce cas la personne interrogée n'a qu'à répondre soit par l'affirmation par « oui », ou par la négation « non » ou encore sélectionner une réponse parmi les réponses suggestives par l'enquêteur, ce qui ne laisse pas le choix aux enquêtés d'explorer leurs expression libre.

2.1.2. Le questionnaire non structuré

En ce qui concerne ce genre de questionnaire, les questions sont uniquement ouvertes, nous avons choisi ce type de questionnaire dans le but de donner aux enquêtés la liberté d'expression, et sans aucune limite, en fait ils peuvent répondre avec leurs propre manières, et la façon dont ils veulent.

Par ailleurs Les questions que nous posées dans notre questionnaire, sont généralement posées et choisissés des fois en rapport soit au contenu qui sont dans une visée qualitative, soit en rapport à la forme qui sont d'une visée quantitative.

2.1.2.1. Selon le contenu

Les questions selon le contenu se divisent en deux types de question, en premier lieu ; les questions du fait qui sont dépendantes aux variables sociales des enquêtés comme (sexe, langue maternelle ...) qui sont par conséquence observables et vérifiables par la suite.

EN seconde lieu ; les questions d'opinions, en ce qui concerne ce genre de question, l'enquêteurs répond par rapport à ses attitudes et ses représentations à lui et de l'importance données et son désir. Elles sont des questions d'ordre subjectif et psychologique. À titre d'exemple : quel statut accordez-vous à la langue française ?

2.1.2.2. Selon la forme

Les questions selon la forme, contiennent des questions ouvertes, qui sont des interrogations qui ne contiennent pas des suggestions où les enquêteurs répondent librement. Exemple : que pensez-vous de la langue française ?

Les questions selon la forme, contiennent également des questions fermées, en ce cas les enquêtés répondent soit par « oui » ou « non ». Par exemple : mélangez-vous entre les langues dans votre discours ?

3. La démarche suivie

Comme toute recherche scientifique, l'enquête nécessite une démarche ou plusieurs démarches, pour notre part nous avons choisi la démarche qualitative et la démarche quantitative, dans le but de d'analyser et d'interpréter les données recueillies par le billet de questionnaire

3.1. La démarche quantitative

La démarche quantitative est une méthode fortement employée dans l'analyse des données obtenues lors de l'enquête par questionnaire. Elle se base essentiellement sur des chiffres statistiques.

On utilise la méthode de recherche quantitative lorsque l'on souhaite avoir la réponse à des questions commençant par « combien » et « à quelle fréquence ». Ces questions permettent de déterminer la proportion de personnes ayant une certaine attitude, habitude, attention, connaissance spécifique à certains domaines à un niveau de proportion significatif. Ces recherches signifient donc que le groupe de personnes interrogées est assez important et que les questions sont structurées pour que la plupart puissent être répondues par « oui, non » ou par un questionnaire à choix multiples.

Selon M ANGERS, la démarche quantitative : ANGERS M. (1997 :60) « ...visent d'abord à mesurer le phénomène à l'étude. Les mesures peuvent être ordinales du genre «

plus grand ou plus petit que », ou numérique avec usage de calculs(...) Les méthodes quantitatives font appel à une mathématisation de la réalité »⁴¹.

Donc pour conduire un questionnaire à recherche quantitative, un expert considérerait les problèmes du design à adopter ainsi que choisir une population représentative dans les mesures du possible aussi bien que de tester le questionnaire avant de le publier et disperser. La majorité des questionnaires sont étudiés pour répondre à une question bien précise indispensable pour les recherches mais certains questionnaires sont à multi-usagers permettant de répondre à des questions plus génériques.

Elle permet également de fixer des relations et de faire une comparaison détaillée entre les différentes variables sociales comme l'âge, le sexe, l'origine géographique et la formation de ces individus. Comme le confirme SINGLY de F : *« les variables dont les indicateurs renvoient directement à une désignation sociologique (le sexe, l'âge), les variables sociales servent à approcher le montant des capitaux, sociaux, culturels et économiques des individus interrogés; les variables indiquant le mode d'organisation de la vie privée dans laquelle des personnes sont insérées »⁴².*

On utilise la méthode de recherche quantitative lorsque l'on souhaite avoir la réponse à des questions commençant par « combien » et « à quelle fréquence ». Ces questions permettent de déterminer la proportion de personnes ayant une certaine attitude, habitude, attention, connaissance spécifique à certains domaines à un niveau de proportion significatif. Ces recherches signifient donc que le groupe de personnes interrogées est assez important et que les questions sont structurées pour que la plupart puissent être répondues par « oui, non » ou par un questionnaire à choix multiples.

3.2. La démarche qualitative

Cette méthode également nous semble très importante dans l'étude et l'analyse approfondie de notre questionnaire, l'objectif de cette démarche est de cerner les attitudes et les représentations et comparer entre les comportements et les pratiques langagiers des individus et les expliqués par suite.

Dans ce contexte le linguiste dit Robo, P considère que : *« les recherches et méthodes qualitatives sont liées à l'étude de phénomènes et faits humains qui, ne sont pas mesurables avec précision. Elles relèvent des sciences humaines et se distinguent*

⁴¹ ANGERS M, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1997. p60.

⁴²SINGLY de F « l'enquêtes et ses méthodes ». 1992. p .20.

aujourd'hui sans s'y opposer, de « la recherche expérimentale » de « la recherche scientifique » au sens académique de cette appellation. »⁴³.

4. Les difficultés rencontrées lors d'enquête

Durant notre enquête de terrain nous avons rencontré plusieurs empêchements, qui nous ont interrompus pour la réalisation de notre recherche.

La première difficulté à laquelle nous nous sommes confrontés, réside chez les étudiants du département arabe. Ces derniers ne veulent pas répondre à notre questionnaire à cause de peur et le manque de maîtrise de la langue française sous prétexte de manque de temps.

Également, le manque de sexe masculin ce département, en effet, la majorité d'entre eux sont de sexe féminin.

Et dans le but de nous assurer de répondre, nous devons d'abord, lire et expliquer le questionnaire, il nous arrive des fois même à le traduire.

En revanche, une sphère d'étudiants du département arabe a répondu avec leur propre volonté et même ils ont donné un coup de main pour trouver plus d'échantillon.

Par ailleurs, chez les étudiants du français, aucune gêne n'a été manifesté au contraire ils étaient curieux de nous répondre.

Le chapitre qui suit, consacré à l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

⁴³ ROBOT P, 1999, À propos de recherche et de méthodes qualitatives, d'écrits [perso/ site Pr/ Méthode qualitatives.Doc](#) Consulté le 16/04/2018.

Chapitre 3 :
Analyse et
interprétation des
données

Dans ce chapitre pratique, nous allons essentiellement faire une analyse et une interprétation des résultats obtenus par questionnaire effectué auprès des étudiants du département français et ceux du département arabe. Mais avant de commencer l'analyse des données, il nous semble très nécessaire de faire un rappel de notre problématique, ainsi nôtres hypothèses émis au départ. Comme nous l'avons repris précédemment, nous nous estimons de voir les représentations que font les deux groupes d'étudiants du département français et arabe à l'égard de la langue française.

Notre problématique s'articule autour des interrogations suivantes :

- a)- Quelles sont les pratiques langagières des deux groupes d'étudiants et quelles sont les différences entre eux?
- b)- Quelles sont les représentations linguistiques des locuteurs appartenant aux deux groupes ?
- c)- Ces représentations jouent-elles un rôle dans le choix de leurs formations ?

À cet effet nous proposons de répondre aux questionnements signalés précédemment par l'élaboration de plusieurs hypothèses qui sont les suivantes :

- a)- Nous supposons que les deux groupes d'étudiants parlent plus d'une langue.
- b)- Nous pensons que les deux groupes d'étudiants ne partagent pas les mêmes représentations à l'égard de la langue française.
- d)- Nous pensons que les représentations jouent un rôle dans le choix de la formation de ces étudiants.

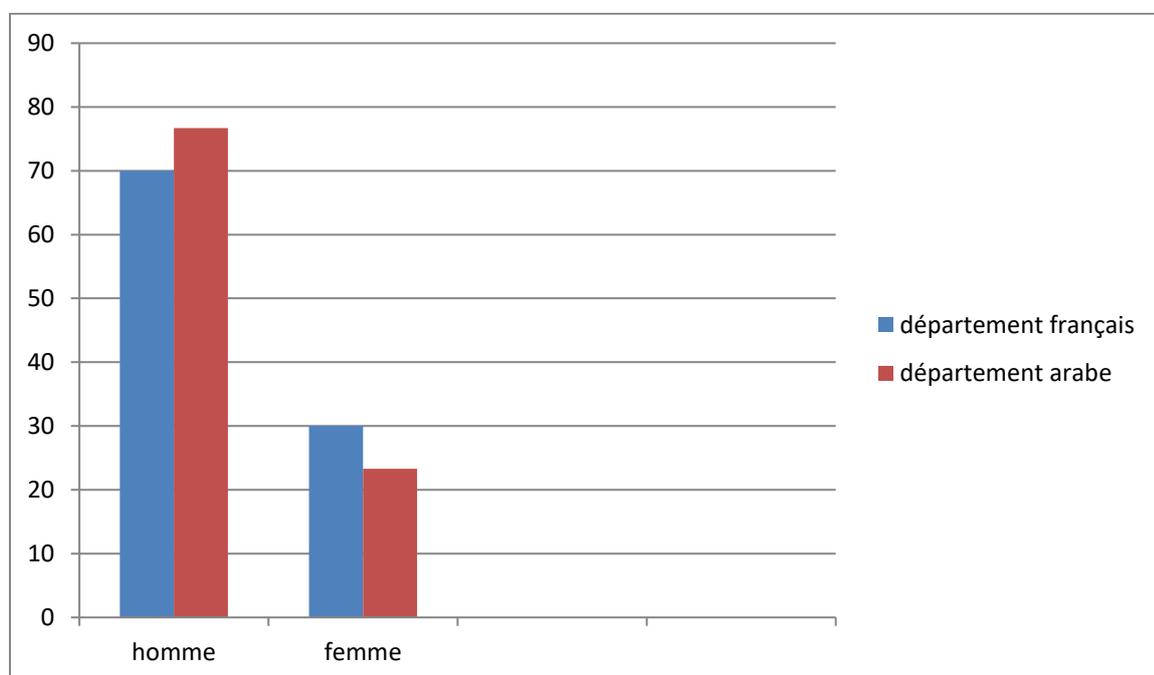
Notre échantillon est constitué de 60 étudiants (30 enquêtés pour chaque département). Dans le département français 20 enquêtés représente le sexe féminin, et 10 enquêtés représente le sexe masculin.

Concernant le département arabe 23 des enquêtés sont du sexe féminin, et seulement 7 enquêtés sont du sexe masculin.

Tableau 1 : le sexe et le nombre des étudiants de deux départements

le nombre et le sexe de nos enquêtés	homme	Pourcentage	Femme	Pourcentage	Totale
Le nombre d'étudiant du département français	10	30%	20	70%	30
Le nombre d'étudiant du département arabe	7	23,33%	23	76,67%	100%

Présentation graphique



Graphe n°1 : la répartition du sexe chez nos étudiants

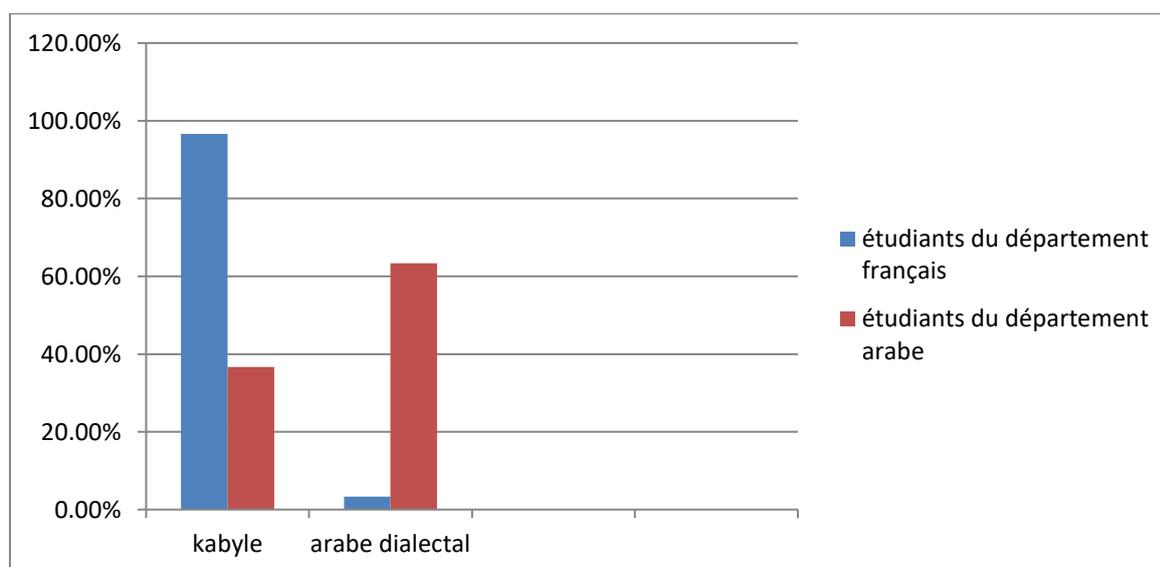
Comme nous pouvons voir clairement sur les représentations graphiques, la répartition du sexe de nos étudiants est très variée. En effet, la majorité de nos enquêtés dans les deux départements sont du sexe féminin.

Nous pouvons expliquer cette variation entre les deux sexes par le fait que les filles accordent plus d'importance aux langues plus que les garçons, ainsi la réalité sociale le démontre, en disant que la formation des langues sont plus réservée aux filles plus qu'aux garçons. Et que ces derniers sont plus pratiques dans le domaine scientifique et mathématique.

Tableau 2 : La langue maternelle de nos enquêtés

la langue maternelle de nos enquêtés	Tamazight	pourcentage	L'arabe dialectal	Pourcentage
Étudiant du département français	29	96,66%	1	3,33%
Étudiant du département arabe	11	36,67%	19	63,33%

Représentation graphique



Graphe n°2 : La langue maternelle de nos enquêtés

La langue maternelle de nos étudiants diffère d'une région à l'autre, à savoir l'arabe dialectal et le kabyle. En effet, les résultats de ce graphe montrent clairement que le kabyle est la langue maternelle d'une majorité des étudiants du français avec un taux de 96,66%, seulement un seul enquêté a comme langue maternelle l'arabe dialectal ce qui représente un pourcentage inférieur de 3,33%.

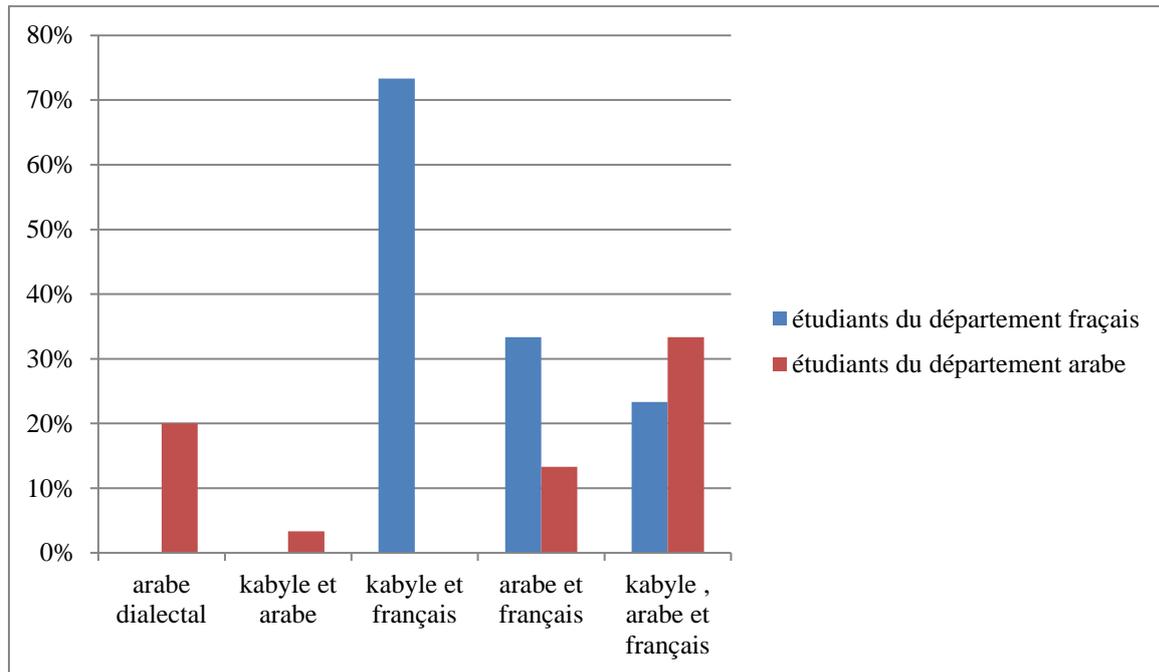
Quant au département arabe, la langue maternelle de ses étudiants se varie entre le kabyle et l'arabe dialectal, par ailleurs, nous remarquons 19 étudiants qui ont l'arabe dialectal comme langue maternelle, ce qui représente un pourcentage de 63,33%, et 11 étudiants soit 36,67% sont des kabylo phones.

Nous pouvons expliquer les résultats obtenus, par le fait que notre enquête qui s'est déroulée essentiellement à l'université de Bejaia qui est une région kabylo phone. Et pour le taux élevé des étudiants qui portent l'arabe dialectal comme langue maternelle nous semblent qu'ils sont issus d'autres wilayas afin de dispenser de la qualité d'enseignement dans cette université ou c'est du à la non compréhension de la question.

Tableau 3 : les pratiques langagières de nos enquêtés

Les langues parlées	Kabyle	arabe	français	Kabyle arabe	Kabyle français	Arabe français	Kabyle arabe français
Étudiants du département français	0	0	0	0	22	1	7
Pourcentage	/	/	/	/	73,33%	3,33%	23,33 %
Étudiants du département arabe	0	6	0	10	0	4	10
pourcentage	/	20%	/	33,33%	/	13,33%	33,33%

Représentation graphique



Graphe n°3 : Les pratiques langagières de nos enquêtés

À travers les représentations de ce graphe, on voit clairement chez les étudiants du département français un taux très élevé d'étudiants qui mélangent entre kabyle et le français avec un taux de 73,33% et 7 étudiants parlent les trois langues à savoir : le kabyle, l'arabe et le français ce qui représente un taux de 23,33% et seulement un seul étudiant parle l'arabe et le français, ce qui représente 3,33%.

Par contre, chez les étudiants du département arabe, nous remarquons, 6 étudiants parlent uniquement l'arabe sans mélange avec un pourcentage de 20% et 4 autres étudiants parlent l'arabe et français ce qui fait un pourcentage de 13,33% et un nombre considérable soit 10 étudiants qui parlent kabyle, arabe et français avec un pourcentage de 33,33%. par ailleurs aucun étudiant arabe parle kabyle et français au même temps.

Comme nous pouvons remarquer, la majorité de nos enquêtés ne parlent pas uniquement une seule langue, par contre ils parlent deux ou plusieurs langues. Ces résultats donc montrent que ces étudiants sont en contact avec plusieurs langues soit la langue d'enseignement (français, arabe) et la langue maternelle. Ces résultats reflètent la diversité des langues en usage et la richesse de la situation sociolinguistique en Algérie.

Question 3

Après avoir analysé cette question, nous avons constaté à travers leurs réponses que les étudiants du département français ont choisi de faire des études en français, puisque ils aiment le français et la littérature française.

Pour eux, la langue française est la langue la plus utilisée dans le monde du travail, étudier cette langue était un rêve d'enfance, également pour améliorer leurs compétences en cette langue et pour se perfectionner plus dans ce domaine, et pour certains d'entre eux, ils ont choisi le français puisqu'ils sont très compétents dans cette langue. Nous avons réparti leurs réponses dans le tableau suivant :

Par préférence	Par obligation
<ul style="list-style-type: none">- j'aime cette langue depuis mon enfance- l'une des langues les plus parlées- j'admire beaucoup le français- c'est l'art de bien parler- langue de savoir est de civilisation- langue d'ouverture sur le monde extérieur	<ul style="list-style-type: none">- Ce n'est pas mon choix- Le choix de mes parents

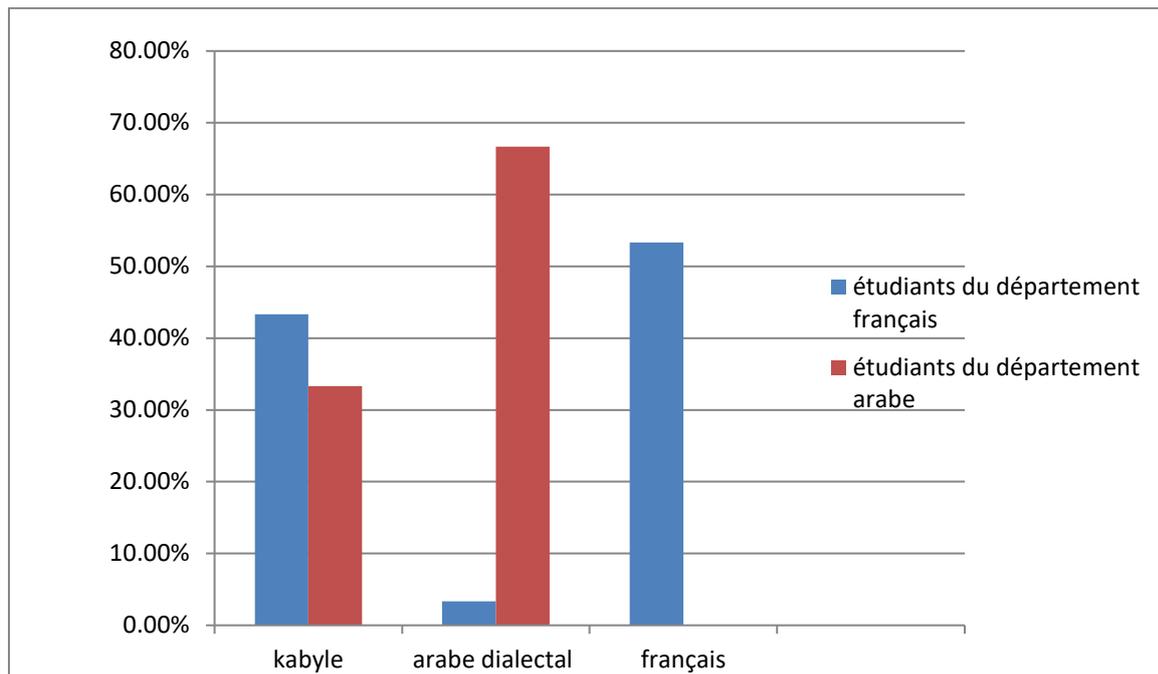
Également, nous avons trouvé les mêmes résultats chez les étudiants du département arabe, en effet, pour ces étudiants, étudier l'arabe était un rêve d'enfance, en outre, ils aiment cette langue, puisqu'elle est facile, et puisqu'ils maîtrisent parfaitement l'arabe, en la considérant comme étant la langue de la religion et du livre sacré . Nous avons également réparti leurs réponses dans le tableau suivant :

Par préférence	Par obligation
<ul style="list-style-type: none"> - Je la maîtrise bien - La plus proche pour moi - -j'aime cette langue - Langue de note identité - J'utilise cette langue partout - c'est une langue officielle - Langue importante langue de l'islam 	<ul style="list-style-type: none"> - Je n'ai pas eu la bonne moyenne dans mon bac - c'est le choix de mon grand frère intégriste - Ce n'est pas mon premier choix

Tableau 4 : la langue préférée chez nos enquêtés

La langue préférée	Le kabyle	Le français	L'arabe
Étudiants du département français	13	16	1
pourcentage	43,33%	53,33%	3,33%
Étudiants du département arabe	10	0	20
pourcentage	33,33%	/	66,67%

Représentation graphique



Graphe n°4 : la langue préférée par nos enquêtés

Pour les étudiants du département français, nous avons trouvé un pourcentage très élevé soit 16 étudiants ce qui représentent 53,33% qui préfèrent la langue française par rapport à d'autres langues. Ils justifient leurs choix, par le fait que le français est leurs langues d'études et parce que le français leur permet bien de communiquer avec les gens, disant que cette langue est facile très riche en vocabulaire, et ils les considèrent comme étant une langue de culture et de la civilisation et pour certains cette langue leur permet de bien s'exprimer leurs sentiments.

En revanche, nous avons également, trouvé un nombre considérable d'étudiants, soit 13 étudiants préfèrent le kabyle avec un taux de 43,33%. ce choix est justifié par le fait que c'est une langue facile ainsi qu'il s'agit de leur langue maternelle. Par ailleurs nous avons seulement un seul étudiant préfère l'arabe dialectale qui reflète aussi sa langue maternelle par un peu de pourcentage que ce soit 3,33%, ils ont mentionné qu'il s'agit bien de leur langue maternelle et d'origine, traditionnelle, la langue mère, la langue de leur identité ...

En ce qui concerne les étudiants du département arabe, nous avons trouvé une valeur très significative soit 66,67% ont préféré l'arabe dialectal, et 10 étudiants ce qui représente 33,33% préfèrent le kabyle, du fait qu'elle est aussi leur langues maternelles. Ils préfèrent

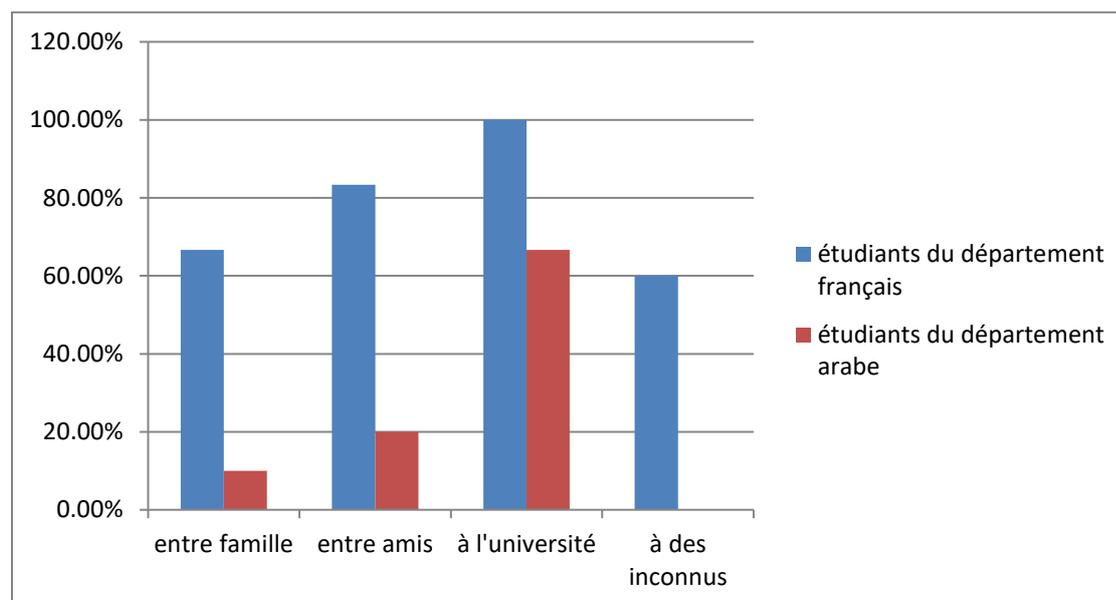
l'arabe puisqu'ils les considèrent comme étant langue de coran, de la science, langue maternelle, première langue en Algérie, importante, nationale et officielle, facile...

Tandis que nous n'avons remarqué personne qui préfère le français. Et cela est dû nous semble à la non maîtrise de cette langue et aussi par le fait que ces étudiants sont influencés par leurs langues d'enseignements et leurs langues maternelles.

Tableau 5 : La pratique du français chez nos enquêtés dans diverses situations

Les circonstances	En famille	Entre amis	A université	A des inconnus
Étudiants du département français	20	25	30	18
Pourcentage	66,67%	83,33%	100%	60%
Étudiants du département arabe	3	6	20	0
Pourcentage	10%	20%	66,67%	/

Représentation graphique



Graph 5 : La pratique du français chez nos enquêtés dans diverses situations

Dans cet enchaînement de questions, nous envisageons de reconnaître dans quelles circonstances utilisent les étudiants de chaque département la langue française, à savoir ; à l'université, à des inconnus, entre amis et en fin entre famille.

- **À l'université**

À travers les résultats obtenus dans ce graphe, nous avons pu trouver chez les étudiants du département français qu'ils parlent tous le français à l'université avec un pourcentage de 100%, cela est justifié par le fait que le français est leur langue de spécialité, dans laquelle les cours et les TD se font uniquement en français, ainsi leurs enseignants emploient uniquement le français, sans oublier aussi l'administration qui fonctionne en français. Par ailleurs nous remarquons, également que chez les étudiants du département arabe que le français est très présent dans leurs échanges à l'université avec un taux de 66,67%. Et cela nous semble est dû à l'intérêt de cette langue et la place qu'occupe dans l'université.

- **A des inconnus**

Nous avons remarqué, 18 étudiants du département français utilisent le français avec un pourcentage de 60%, et cela est justifié par le fait que ces étudiants veulent se montrer leurs capacités en français et même de l'exercer aux étrangers. Tandis que chez les étudiants du département arabe nous n'avons pas remarqué l'utilisation de la langue française dans cette situation. Cela nous semble est dû à la non maîtrise de cette langue.

- **Entre amis**

Les résultats obtenus à partir de tableau ci-dessus, montrent que 25 étudiants du département français utilisent le français avec leurs amis, soit avec un taux de 83,33%, puisqu'ils se réfèrent toujours à leur langue d'étude. En revanche, les étudiants du département arabe utilisent le français avec leurs amis mais avec peu de pourcentage, soit 6 étudiants ce qui représente un taux de 20%. Comme nous l'avons dit précédemment, que cela est peut-être à cause de la non maîtrise du français.

- **Entre famille**

Pour les étudiants du département français, nous avons trouvé 20 étudiants ce qui représente un taux de 66,67% qui emploient le français dans leurs discussions familiales, cela est justifié par le fait que le français occupe une place importante non seulement chez eux

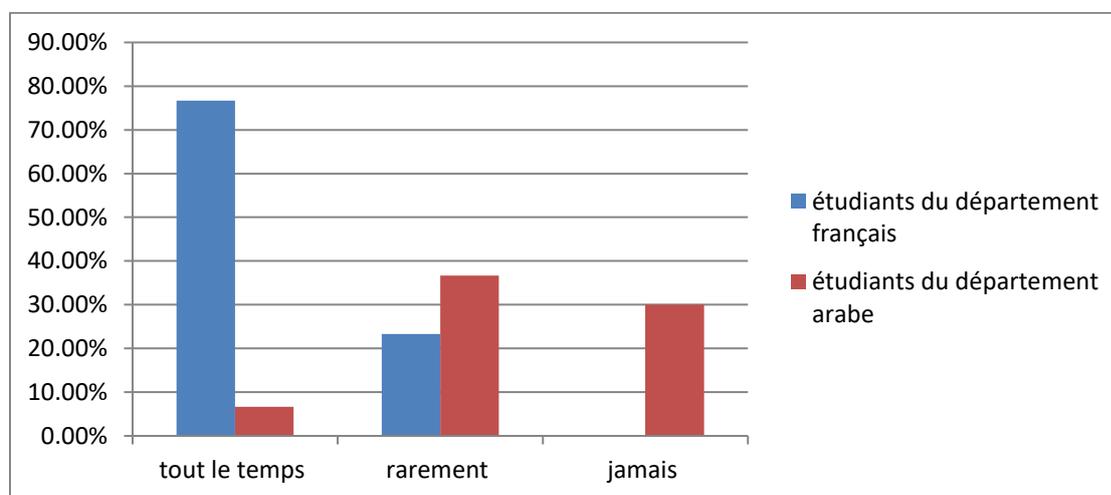
mais aussi, une place chez leurs familles. Par contre chez les étudiants du département arabe seulement 3 étudiants soit 10% qui utilisent la langue française dans leurs échanges familiaux. Nous expliquons ces résultats du fait que la majorité de nos étudiants ont l'arabe comme langue maternelle.

Donc, nous avons constaté à partir de ces résultats, que le français est toujours présent dans les échanges et les productions langagières de ces deux groupes d'étudiants, et que le français a une grande influence sur ces étudiants.

Tableau 6 : le degré d'utilisation du français par nos étudiants

L'utilisation du français	Tout le temps	Rarement	Jamais
Étudiants du département français	23	7	0
Pourcentage	76,67%	23,33%	/
Étudiants du département arabe	2	19	9
pourcentage	6,67%	63,67%	30%

Représentations graphiques



Graphe n°6 : le degré d'utilisation de la langue française chez nos enquêtés

En posant cette question, nous envisageons de voir la fréquence d'utilisation de la langue française dans les pratiques langagières de chaque groupe d'étudiants.

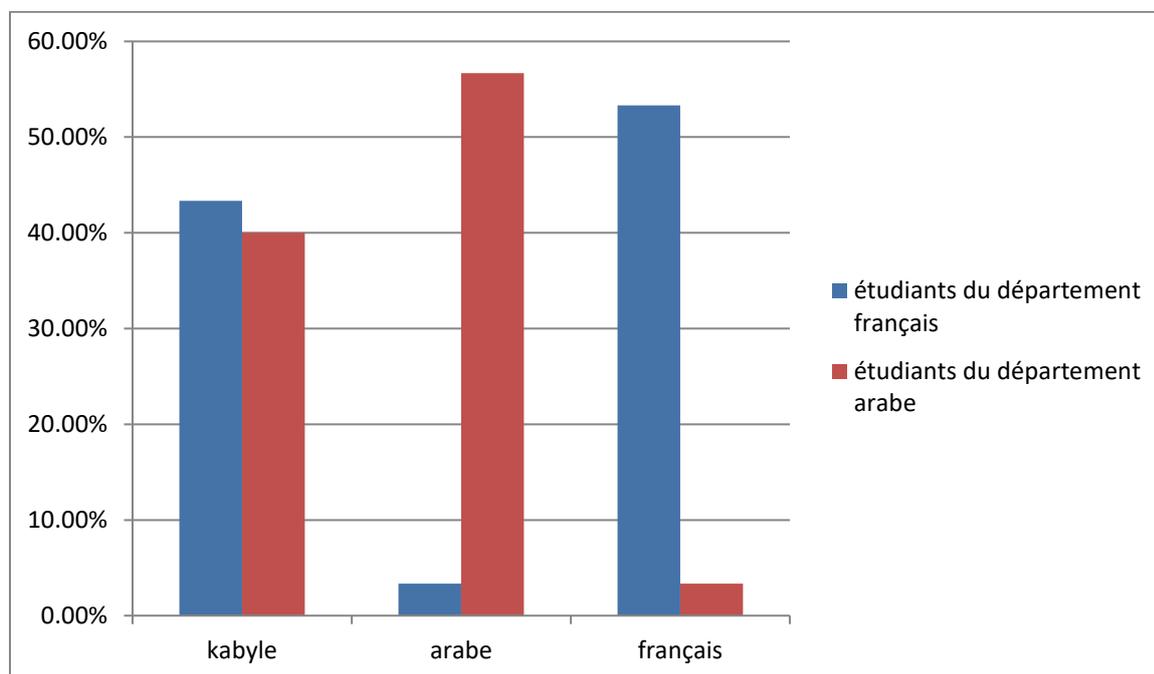
En effet, nous avons trouvé 23 étudiants du département français qui représentent 76,67%, estiment parler le français tout le temps vu que cette langue est primordiale dans l'étude et la formation de ces étudiants et leurs admiration à cette langue. En outre, le français leurs permettre de faire comprendre les autres, ou par amour à cette langue .Et que 7 étudiants ce qui représente 23,33% qui pratiquent le français rarement, pour ces étudiants nous semble qu'ils pratiquent le français seulement dans des situations limités et dans la nécessité.

En revanche nous avons constaté chez les étudiants arabe une minorité d'entre eux soit 2 étudiants, estiment parler le français tout le temps avec un pourcentage de 6,67% vu l'importance de cette langue chez eux, et un nombre considérable d'étudiant soit 19 étudiants ce qui représente un pourcentage de 63,67% estiment parler le français rarement et 9 étudiants ce qui fait un pourcentage de 30% ne parlent jamais le français vu la non maitrise de cette langue de la part de ces étudiants.

Tableau 7 : le classement des trois langues selon l'importance de nos enquêtés

Le classement des langues	Le kabyle	L'arabe	Le français
Étudiants du département français	13	1	16
Pourcentage	43,33%	3,33%	53,33%
Étudiants du département arabe	12	17	1
Pourcentage	40%	56,67%	3,33%

Représentation graphique



Grphe n°7 : le classement des trois langues selon l'importance de nos enquêtés

Les résultats de ce graphe montrent qu'une grande majorité des étudiants du département français soit 16 ont classé le français en premier lieu avec un pourcentage de 53,33%. Ces résultats montrent que ces étudiants voient le français une langue importante et indispensable pour leurs études ainsi dans leurs vie quotidienne.

Aussi un nombre important d'étudiants soit 13 étudiants, ont classé le kabyle en premier lieu avec un pourcentage de 43,33%, cela est justifié par le fait que le kabyle est leur langue maternelle, Et seulement un étudiant préfère l'arabe ce qui représente 3,33%. cela est donc justifié également par le fait que l'arabe est sa langue maternelle et que la majorité de nos étudiants du français sont des kabylo phones.

En ce qui concerne le département arabe, nous remarquons que leurs langues préférée ce varie entre le kabyle et l'arabe dialectal. En effet, nous avons trouvé 17 étudiants qui préfèrent en premier lieu l'arabe ce qui représente 56,67%. Cela est justifié du fait que l'arabe dialectal est leur langue maternelle, ainsi que leur langue d'enseignement. Les 12 autres étudiants ont préféré le kabyle par un taux de 40% puisque il s'agit bien de leur langue

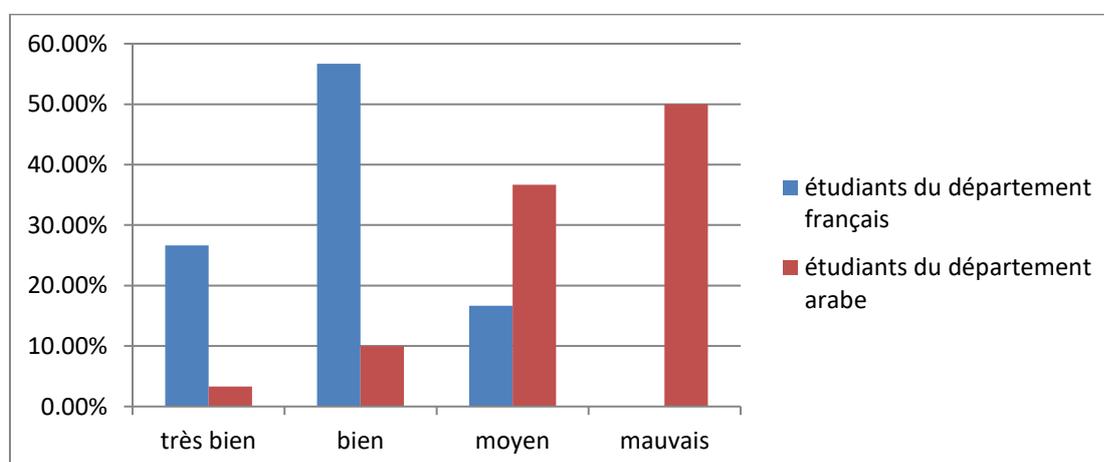
maternelle avec laquelle ils s'expriment le mieux. Par ailleurs, nous avons un seul étudiant qui préfère la langue française ce qui représente un pourcentage de 3,33%.

Nous avons constaté donc, chez les deux groupes d'étudiants que la langue maternelle occupe une place très importante dans leurs représentations, ainsi la langue avec laquelle ils étudient. Donc la majorité d'entre eux défendent leurs langues maternelles et leurs langues d'enseignements du fait que cette dernière est très importante dans la compréhension de leurs cours ainsi les td.

Tableau 8 : Le niveau de maîtrise de la langue française chez nos enquêtés

Le niveau de Maîtrise du français	Très bien	Bien	Moyen	Mauvais
Étudiants du département français	8	17	5	0
Pourcentage	26,67%	56,67%	16,67%	0
Étudiants du département arabe	1	3	11	15
Pourcentage	3,33%	10%	36,67%	50%

Représentation graphique



Graphique n°8 : Le niveau de maîtrise de la langue française par enquêtés

D'après les représentations graphiques, nous remarquons 8 étudiants du département français, pensent maîtriser très bien le français ce qui représente un taux de 26,67% et 17 étudiants maîtrisent bien le français par un pourcentage de 56,67%. Et que 7 étudiants ont un français moyen ce qui représente en tout 16,67%. Par ailleurs, aucun de ces étudiants n'a une mauvaise maîtrise en français. On peut justifier ces résultats du fait que pour s'inscrire à la spécialité langue française il faut avoir une bonne note au baccalauréat ainsi que dans la langue française. En principe donc ces étudiants maîtrisent bien le français.

Au contraire, chez les étudiants du département arabe nous avons trouvé un seul étudiant ce qui représente 3,33% qu'estime maîtriser très bien le français et 3 autres étudiants semblent avoir une bonne maîtrise de la langue française, ce qui représente un taux de 10%. Également nous avons remarqué une catégorie significative soit 11 étudiants pensent avoir un niveau moyen en français. Cependant, l'autre majorité d'étudiants soit par 15 étudiants ont un mauvais niveau en français ce qui représente un taux de 50%. Cela est justifié par le fait que la majorité d'entre eux sont des arabophones.

Question 10

En posant cette question, nous envisageons de voir des représentations de chaque groupe d'étudiants face à la langue française. À partir du vocabulaire de mélioratif ou péjoratif de ces étudiants nous pouvons trouver leurs attitudes vis-à-vis la langue française. Ce tableau présente les différents avis de ces étudiants.

Attitudes positives	Attitudes neutres	Attitudes négatives
<ul style="list-style-type: none">- des plus belles langues au monde- une langue riche linguistiquement et historiquement- la langue la plus parlée- c'est l'art de bien parler- langue d'ouverture sur le monde extérieur	<ul style="list-style-type: none">- Langue nationale- Une langue comme les autres langues- langue internationale- Langue seconde	<ul style="list-style-type: none">- une langue difficile, très compliquée avec plusieurs exceptions.

<ul style="list-style-type: none"> - langue de culture et de la civilisation - une langue vivante - langue de réussite - le français c'est mon rêve d'enfance - une langue de développement - Langue des médias 		
---	--	--

À travers ce tableau, nous avons pu constater que la majorité des étudiants du département français ont des attitudes et des représentations positives envers le français. Ainsi quelques attitudes neutres, avec une seule attitude négative.

En ce qui concerne le département arabe, nous avons ceux qui ont des attitudes positives, négatives, des fois neutres. Le tableau suivant résume les attitudes et les représentations de ces étudiants.

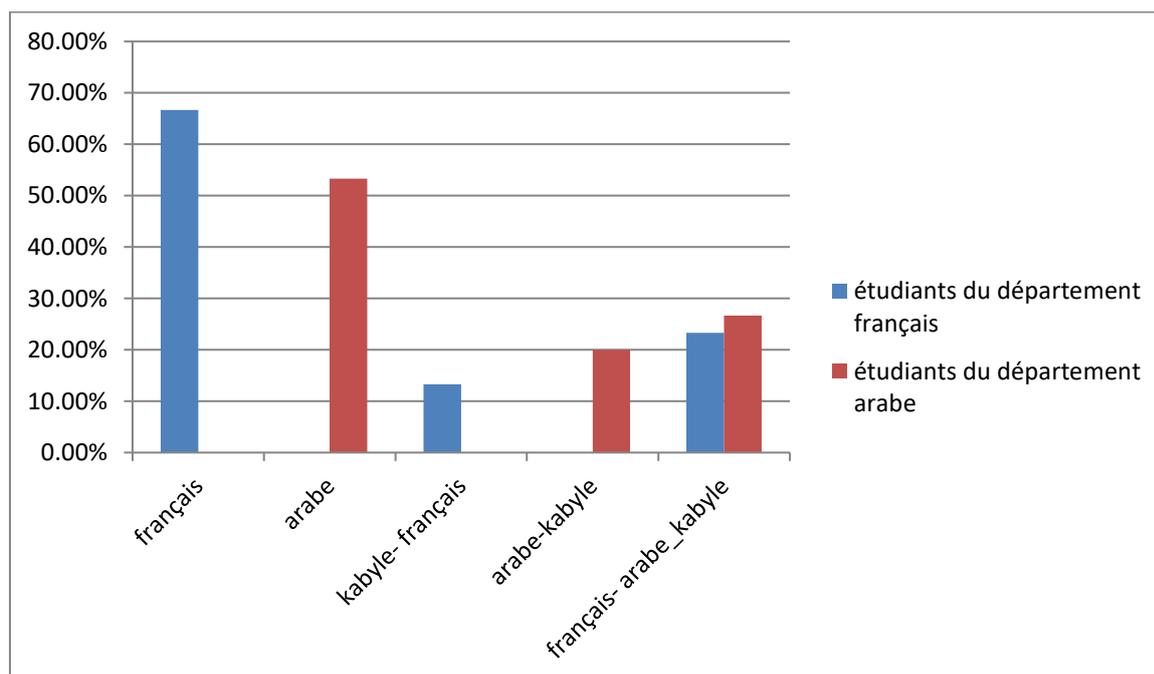
Attitudes positives	Attitudes neutres	Attitudes négatives
<ul style="list-style-type: none"> - Une langue riche - Une langue importante - La plus parlée - Une langue vivante - Langue de communication - Langue de savoir et de civilisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Toutes les langues se valent - langue comme les autres - langue étrangère - Langue de prestige - c'est un moyen qui me permet de traverser à l'étranger 	<ul style="list-style-type: none"> -une langue très difficile - langue des français -langue de l'ennemi -Langue de colonisateur

À travers ce tableau, nous avons constaté que les attitudes de ces étudiants envers la langue française varie essentiellement entre le positive et le négative et attitude neutre.

Tableau 9 : Les langues les plus utilisées lors de lecture personnelle de nos enquêtés

propositions	français	arabe	Kabyle- français	Arabe - kabyle	Arabe –français – kabyle
Étudiants du département français	20	0	3	0	7
pourcentage	66,67%	/	13 ,33%	/	23,33%
Étudiants du département arabe	0	16	0	6	8
pourcentage	/	53 ,33%	/	20%	26,67%

Représentation graphique



Graphe n°9 : les langues utilisées chez nos étudiants lors de lecture personnelle.

Nos étudiants du département français utilisent majoritairement la langue française lors de leurs lectures personnelles soit 20 étudiants, ce qui représente 66,67%, et seulement 3 étudiants préfèrent le kabyle et le français pour leurs lectures ce qui représente un taux de 13,33%, nous avons remarqué aussi 7 étudiants utilisent les trois langues à savoir ; français, arabe et kabyle, ce qui représente 23,33%. Par ailleurs, nous n'avons trouvé aucune personne qui utilise l'arabe uniquement lors de ses lectures personnelles, ni le kabyle et l'arabe au même temps. Ces résultats montrent que les étudiants du français ont de images positives envers la langue française, également, cette langue occupe une place primordiale dans les pratiques langagières de ces étudiants, vu l'impact de cette langue sur ces étudiants sur le plan professionnel et quotidien, puisque ces étudiants préfèrent leurs langues de spécialité afin d'enrichir leurs vocabulaire.

En ce qui concerne les étudiants du département arabe, nous avons pu remarquer un nombre considérable d'entre eux soit 16 étudiants ce qui représente 53,33% qui préfèrent l'arabe uniquement pour leurs lectures personnelles, et 6 étudiants emploient les deux langues (arabe et kabyle) pour faire des lectures personnelles, ce qui représente un pourcentage de 20%, aussi 8 étudiants qui utilisent le mélange des trois langues (arabe, kabyle, français) pour lire des livres et des romans. Par ailleurs personne d'entre eux utilisent le français ou le kabyle et le français. Nous semble à travers ces résultats que les étudiants du département arabe préfèrent utiliser leur langue maternelle et leur langue de formation.

D'après donc les résultats obtenus, nous remarquons que le français est répondu seulement chez les étudiants du français, cela est justifié du fait que cette langue a une grande influence sur leurs études mais aussi dans le choix des lectures personnelles.

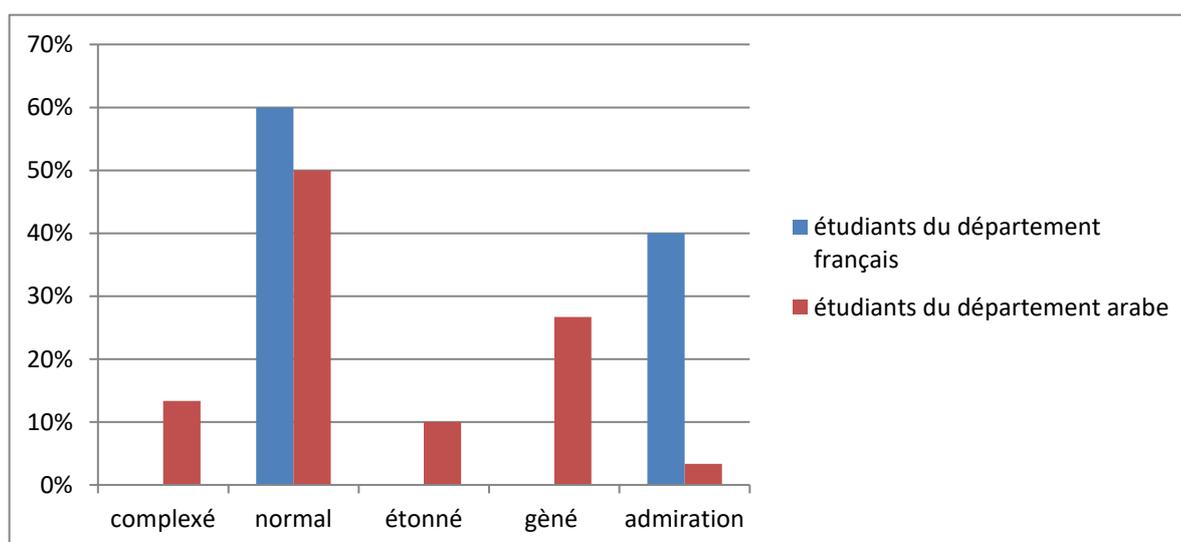
Nous pouvons constater que la majorité totale des étudiants font recours au mélange de langues. Par ailleurs ces étudiants utilisent plus d'une langue dans leurs échanges

avec les gens ainsi lors de leurs lectures personnelles, cela nous semble est en relations avec le phénomène langagier de contacte de langues.

Tableau 10 : la réaction de nos enquêtés vis-à-vis les autres usagers de la langue française

La réaction de nos enquêtés	Complexé	Normal	Étonné	Gêné	Admiration
Étudiants du département français	0	18	0	0	12
Pourcentage	0%	60%	0%	0%	40%
Étudiants du département arabe	4	15	3	8	1
Pourcentage	13,33%	50%	10%	26,67%	3,33%

Représentation graphique



Graphe n°10 : la réaction de nos enquêtés vis-à-vis les autres usagers de la langue française

D'après les réponses recueillies dans le tableau ci-dessus, nous avons constaté que la majorité des étudiants du département français soit 18 étudiants ont une réaction normale face aux autres usagers de la langue française, ce qui représente un pourcentage de 60%, et l'autre moitié des étudiants soit 12 étudiants admirent quand les autres personnes leurs s'adressent en français, par ailleurs, nous n'avons pas trouvé quelqu'un qui est gêné, ni qui a une réaction d'étonnement, et de la complexité. Ces résultats ne montrent pas si ces étudiants sont en sécurité ou en insécurité linguistique, il nous ressort que ces étudiants sont familiarisés avec la langue française du fait qu'elle est leur langue de formation.

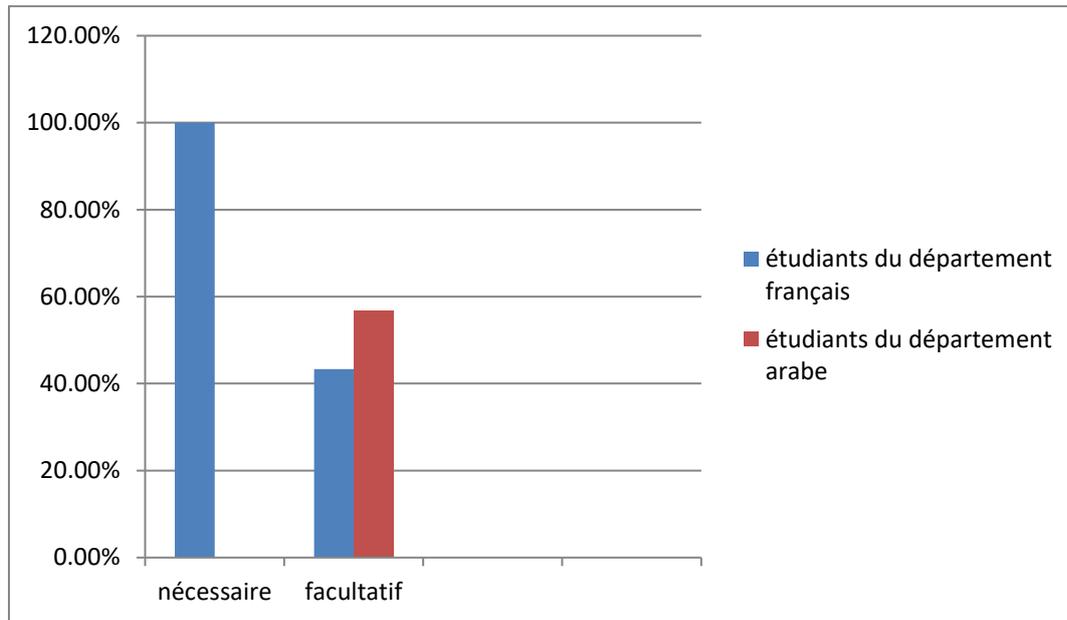
En ce qui concerne les étudiants du département arabe, nous remarquons que leurs réactions se varient entre le normale et le gêné, complexe, ainsi, étonnement. En effet, 15 étudiants sentent normale quand les autres usagers de la langue française leurs s'adressent en français ce qui représente un taux de 50%. Par contre nous avons également, trouvé 4 étudiants se sentent complexé ce qui fait un pourcentage de 13,33%, et 8 étudiants se sentent gêné en parlant le français ce qui représente 26,67%, aussi 3 étudiants ont un sentiment d'étonnement lorsque quelqu'un leur s'adressent en langue française ce qui fait un taux de 10%. Par ailleurs un seul étudiant a une réaction d'admiration quand une autre personne lui s'adresse en langue française.

Nous pouvons expliquer ces résultats par le fait que la majorité de ces étudiants sont en insécurité linguistique, vu la non maîtrise du français.

Tableau 11 : le recours à la langue française facultative ou nécessaire selon nos enquêtés

Le recours à la langue française	Nécessaire	Pourcentage	facultatif	Pourcentage
Étudiants du département français	30	100%	0	0%
Étudiants du département arabe	13	43,33%	17	56,67 %

Représentation graphique



Graphe n°11 : le recours à la langue française est-il nécessaire ou facultatif pour nos enquêtés

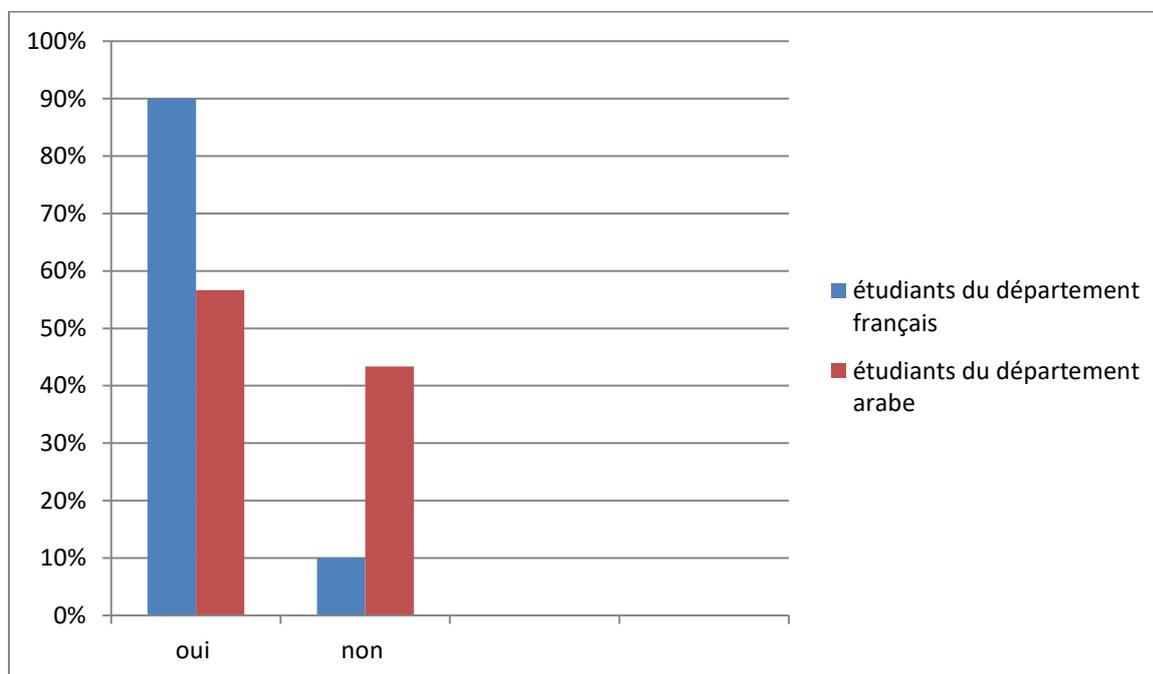
Il ressort d'après ces représentations graphiques, que la totalité des étudiants du département français soit 100% voient que la langue française est très nécessaire pour eux, et cela est justifier par le fait que c'est leurs langue de spécialité, dont les td et les cours se font uniquement en langue française, donc cette langue véhicule le savoir pour eux.

Par contre, chez les étudiants du département arabe, il ressort que l'utilisation de la langue française est entre le nécessaire et le facultatif, en effet, nous avons trouvé 13 étudiants ce qui représente 43,33% pensent que cette langue est essentielle pour eux. Ils justifient leurs choix par le fait que le français est une langue très employée dans la société, ou la majorité des secteurs fonctionnent en langue française, dû à l'importance d'utiliser cette langue. En revanche nous remarquons également, 17 étudiants estiment que l'emploi de la langue française est facultatif, ce qui représente un pourcentage de 65,67% .cela est justifier pour eux, par le fait qu'ils peuvent communiquer sans l'utilisation de cette langue et aussi du fait qu'elle n'est pas leurs langue d'étude.

Tableau 12: le degré de la dominance de la langue française selon nos étudiants à l'université

La dominance du français à l'université	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Étudiants du département français	27	90%	3	10%
Étudiants du département arabe	17	56,67%	13	43,33%

Représentation graphique



Graphe n°12 : de degré de la domination du français à l'université

Comme nous voyons sur les représentations graphiques, la majorité des étudiants du département français, soit 27 étudiants ont mentionné que la langue française est la langue la

plus dominante à l'université, ce qui représente un taux de 90%. Ils justifient leurs choix par le fait qu'elle est une langue de recherche scientifique. De plus la majorité des spécialités sont en langue française sauf le droit et l'arabe et que la majorité de nos enquêtés du département français sont des kabylo phones.

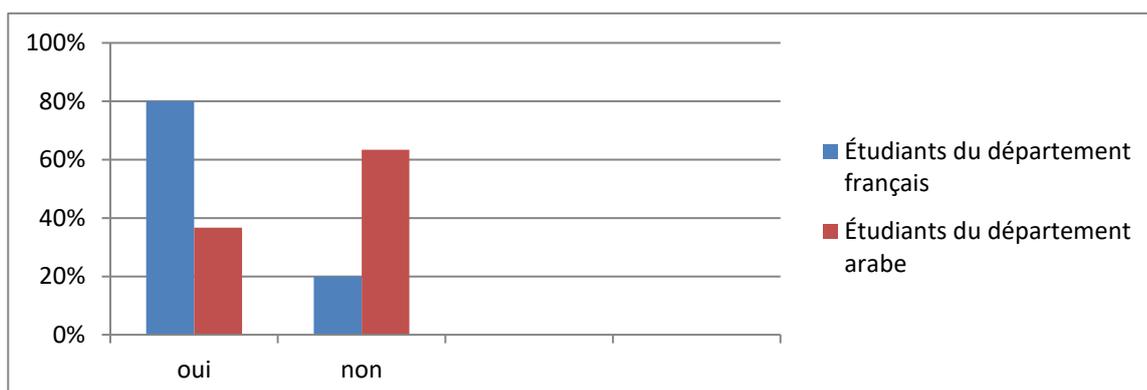
Par contre seulement 3 étudiants qui pensent que le français n'est pas la langue la plus dominante à l'université par contre, c'est bien le kabyle ce qui fait un pourcentage de 10%. Et cela est justifié par le fait que le kabyle est la langue originale de la région.

En ce qui concerne les étudiants du département arabe, nous avons remarqué 17 étudiants qui ont mentionné que le français est la langue la plus dominante à l'université de Bejaia, ce qui représente un taux de 56,67%. Cela est justifié également par le fait non seulement toutes les spécialités presque sont en langue française, mais aussi ils voient le français comme langue du savoir et d'ouverture sur le monde extérieur. Par contre, nous avons remarqué un nombre considérable d'étudiant soit 13 étudiants pensent que la langue française n'est pas la langue dominante à l'université, plutôt, la présence de trois langues (arabe, kabyle, français), cela est justifié aussi par le fait que l'arabe et le kabyle qui est leurs langues maternelles.

Tableau 13 : l'utilité de la langue française dans la vie quotidienne de nos enquêtés.

L'utilité de langue française	Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
Étudiants du département français	24	80%	6	20%
Étudiants du département arabe	11	36,67%	19	63,33%

Représentation graphique



Graphe n°13 : l'utilité de la langue française dans la vie quotidienne de nos enquêtés.

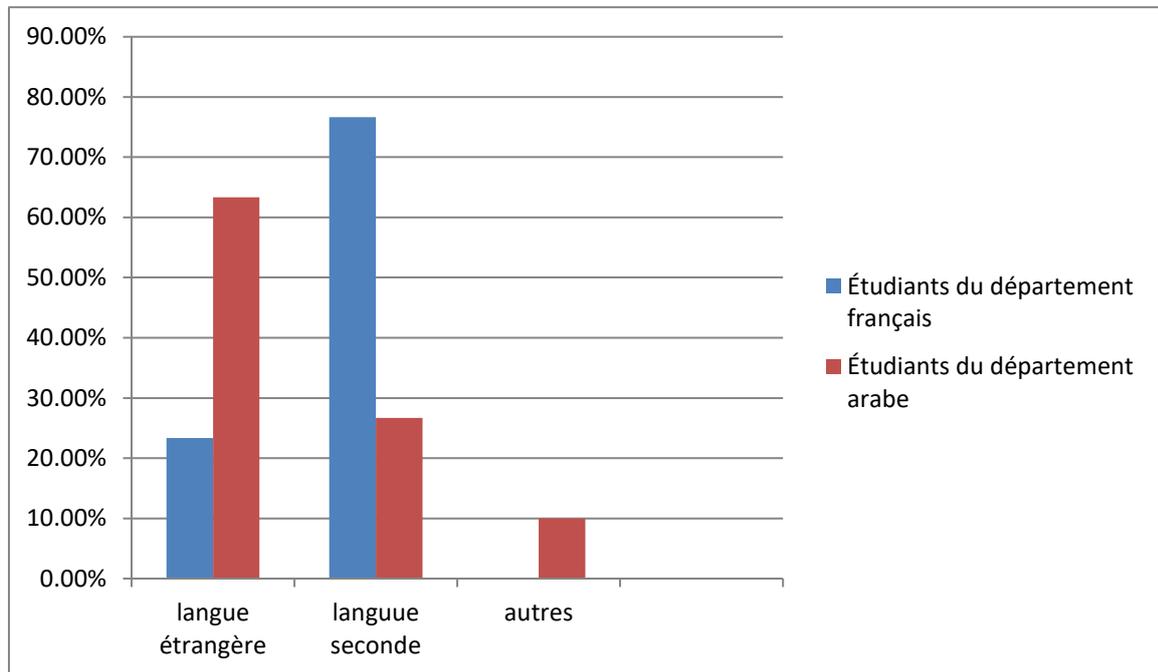
Ces représentations graphiques, montrent que la majorité des enquêtés du département français soit 24 étudiants, ont mentionné que le français est une langue importante dans la vie quotidienne, ce qui représente un pourcentage de 80%. Ils découlent cette idée en justifiant sa présente par tout que ce soit dans la rue à la maison ou encore à l'administration, aussi qu'elle est due au facteur historique de l'Algérie. En revanche, 6 étudiants ont déclaré que la langue française n'est pas utile dans leur vie quotidienne, par un taux de 20%. Cela est justifié qu'il y a d'autres langues plus faciles comme la leur langue maternelle.

Tandis que, le département arabe, nous avons un nombre de 11 étudiants qui considèrent que le français est nécessaire dans leur vie quotidienne, ce qui fait le pourcentage de 36,67%. Concernant, la grande majorité soit 19 étudiants ne voient pas l'intérêt de cette langue au sein de leurs sociétés. Voir, la difficulté et la non maîtrise de cette langue.

Tableau 14 : le statut du français chez nos enquêtés

Le statut du français chez nos étudiants	Langue étrangère	Langue seconde	Autres
département français	7	23	0
Pourcentage	23,33%	76,67%	0%
département arabe	19	8	3
Pourcentage	63,33%	26,67%	10%

Représentation graphique



Graphe n°14 : le statut de la langue française chez nos enquêtés

Ce qui frappent dans ces représentations graphiques, que la majorité des étudiants du département français soit 23 étudiants, ont considéré la langue française comme étant langue seconde, ce qui représente le pourcentage de 76,67%. Nous pouvons justifier ça par le fait que le français soit leur langue de formation et leurs familiarisation avec cette langue voir sa fréquence utilisation chez eux. En revanche, 7 étudiants considèrent le français comme langue étrangère en Algérie, ce qui représente 23,33%. Nous justifions ça par la présence d'image stéréotype.

En ce qui concerne le département arabe, nous remarquons également 19 étudiants considèrent la langue française comme étant langue seconde, ce qui fait le pourcentage de 63,33%. Du fait sa forte utilisation au sein de leur quotidien. Et l'autre partie d'étudiant soit 8 étudiants ont la considèrent comme langue étrangère ce qui représente 26,67%, ils ont déclaré ce choix peut être est dû à la non utilisation de cette langue. Par ailleurs, nous avons constaté 3 étudiants ce qui fait le pourcentage de 10% qui ont répondu autrement à savoir langue colonisatrice. Cela nous semble que ces étudiants sont influencés par le passé historique de cette langue.

Conclusion

À partir de l'analyse des données de notre questionnaire, il s'avère qu'à côté de la langue maternelle des deux groupes d'étudiants, ont aussi la langue d'enseignement qui est pratiquées souvent chez nos enquêtés ; que ce soit à l'université, à la maison, et même chez leurs amis. Ils préfèrent leurs langues maternelles en premier lieu, ainsi que leur langue d'étude avec laquelle ils sont familiarisés. Et le français sans qu'elle soit langue maternelle ou officielle elle demeure dans les pratiques langagières de chaque groupe d'étudiant. Cette langue est jugée positivement par ces étudiants, en effet la majorité d'entre eux comme nous l'avons confirmé jugent la langue française comme étant ; langue de savoir et de la civilisation, ainsi langue d'ouverture sur le monde extérieur...

À ce propos, R SEBAA décrit : « *sans être langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de la transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue d'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française* »⁴⁴.

Par contre, la langue arabe n'a pas eu ça place malheureusement chez les étudiants de département français, elle est considérée seulement comme langue véhiculaire du livre sacré, et elle reste pour eux, inapte à véhiculer la science.

En somme, nous avons atteint à un résultat distinctifs entre les étudiants du français et ceux du département arabe à propos de leurs attitudes et leurs représentations envers la langue française et surtout de leurs pratiques langagières et leurs maitrisent de cette langue.

En ce qui concerne le degré d'influence que jouent leurs langues maternelles, ainsi que leur langue de formation. Par ailleurs ces deux langues, sont toujours présentent, que ce soit dans le milieu éducatif ou dans le milieu social.

⁴⁴SEBAA R. 2002 <https://www.vitamine.dz/...Sebaa--LAlgérie-et-la-langue...l'altérité...partage/fr/1203.ph>. Consulté le 3 05 18

Conclusion générale

Notre présent travail, s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, plus précisément dans celui des représentations. Cette recherche porte sur : l'étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants des départements des langues française et arabe de l'université de A. Mira Bejaia.

Cette étude a pour objectif d'étudier les représentations de la langue française à travers les pratiques langagières de chaque groupe d'étudiant, et voir également si les représentations ont un impact sur leur choix de formation, ainsi de voir s'ils partagent les mêmes pratiques langagières.

Après l'analyse des résultats de notre questionnaire, nous avons abouti aux résultats suivants:

En somme, nous pouvons dire que la langue maternelle a toujours sa place chez ces étudiants, même s'il existe plusieurs langues qui marquent leurs présences dans le même territoire.

À côté de la langue maternelle chez nos enquêtés, nous pouvons constater également, une forte présence de la part de la langue française. En effet, la langue française occupe une place très importante dans le milieu professionnel. La langue française parmi d'autre(s) langue(s) effectivement très présente dans le milieu universitaire, certes, elle l'est beaucoup plus chez certains étudiants que d'autres. De ce fait ces résultats confirment notre première hypothèse émis au départ et qu'effectivement les deux groupes d'étudiants pratiquent plus d'une langue.

En ce qui concerne les représentations et les attitudes de ces deux groupes d'étudiants, nous avons aboutis à un résultat distinctif au niveau de l'importance accordée à la langue française. En effet, la majorité des étudiants du département français ont des attitudes et des représentations très valorisantes, voir la place importante qu'occupe cette langue dans leur milieu éducatif ainsi dans la vie de tous les jours. Ils ont choisi de faire des études en langue française, en premier lieu, dans le but de réaliser leurs rêves d'enfance, de plus ils qualifient cette langue par rapport aux autres langues, vu que cette dernière est la plus aimée et la plus préférée par eux. Elle vue par eux comme étant langue du savoir et de civilisations et langue de réussite. Elle est donc, utilisée par ces étudiants dans des différentes situations soit formelles ou informelles. Et de même que pour les étudiants du département arabe, ils ont choisi de faire des études en arabe, par le motif de l'admiration envers cette

langue, même si elle est pratiquée que dans des situations formelles. À travers ces résultats, nous confirmons notre troisième hypothèse, La pratique langagière de nos enquêtés est déterminée par les représentations qu'ils ont par rapport aux langues, et même au-delà, ces représentations jouent un rôle dans la formation de nos enquêtés.

En revanche, nous avons pu trouver des résultats oscillent entre des attitudes positives et négatives des étudiants du département arabe envers la langue française. Par ailleurs, nous pouvons dire que la minorité d'entre eux ont des représentations positives vis-à-vis la langue française, en la considérant comme étant langue importante, riche, vivante...etc.

Comme nous avons aussi, des étudiants ont un sentiment de neutralité, en voyant la langue française comme toutes les autres langues. Par contre, une majorité d'étudiants ont des attitudes et des représentations négatives, voir un rejet de cette langue, en la considérant comme langue étrangère et une langue colonisatrice. Cependant nous n'avons pas remarqué une grande utilisation de cette langue dans leur vie quotidienne. Cela est justifié par le fait dû au non maîtrise de cette langue par la majorité et même il est dû à la présence des stéréotypes, et d'insécurité linguistique. Par cela, nous pouvons dire que notre deuxième hypothèse est confirmée, que les deux groupes d'étudiants ont des représentations différentes à l'égard de la langue française.

Donc, à partir de ces résultats nous déduisons que les représentations de la langue française sont majoritairement positives à savoir une langue du savoir et de la recherche scientifique. Voir qu'elle est la langue la plus enseignée au sein de la majorité des facultés à l'université de Bejaia.

Suite à notre analyse, il ressort que nous avons constaté que la majorité de nos informateurs utilisent à coté de leurs langues maternelles, au moins deux ou trois langues dans leur discussion formelle ou informelle. et que certain étudiants ont un sentiment d'insatisfaction de leurs niveaux de maîtrise de la langue française.

Nous déduisons que les représentations et les attitudes se rattachent fréquemment, à l'usage de la langue et son utilité dans la vie.

Notre travail est partie du terrain avant de pencher sur la sociolinguistique, cela pour monter que le champ des représentations est très large, d'où l'intérêt de mener des recherches dans ce sens et aller au-delà de la langue.

Références

Bibliographiques

❖ Articles et ouvrages

- ANGERS M, 1997, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger.
- BAYLON, C, 1991 : *Sociolinguistique. Société, langue et discours*. Paris, Nathan.
- BOYER, H, 1996 *Sociolinguistique, territoire et objets*.
- Calvet J.-L., 1996, *La sociolinguistique*, Paris, Payot.
- CALVET, JEAN .LUIS, 1993, *la sociolinguistique*, PUF, collection Que Sais-je ? Paris.
- CALVET, L- J.1993, In, *La sociolinguistique*, Collection que sais-je ? PUF Paris.
- CALVET, L, J & PIERRE, DUMONT 1999, *L'enquête Sociolinguistique*, le Harmattan, paris.
- CALVET. J-L, 1999 *Pour une écologie des langues du monde*, PILON, France.
- CHAKER, SALEM, 1991 « *Manuel linguistique berbère* » I, éd BOUCHENE, ALGER.
- CHERIGUEN FOUJIL, 1997 « *politiques linguistiques en Algérie* ».
- CHIGLIONE. RODOLPHE et MATALON. BENJAMIN 197, *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*, Armand Colin, Paris.
- EMILE DURKHEIM, 1991 *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Le livre de poche,
- FRANCOIS de SINGLY, 1992, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Editions Nathan.
- HARMES, JOSIANE. F, BLANC MICHAL, 1983 « *Bilinguisme et bilinguisme* ».
- HERZLICH, CLAUDINE 1996, in : *Représentation sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques*

- JODELET, DENIS, 1990, *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- K.TALEB IBRAHIMI, 1995 « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », El Hikma, Alger.
- KATZ, DANIEL, 1960 « *The functional to the Study of Attitudes* », In [Public Opinion Quarterly].
- LABOV, W, 1998 : « Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes », (*Les Femmes et la langue, l'insécurité linguistique en question*).
- LEYENS.J-P, et SCHADRON.G, 1996 « *Stéréotypes et cognitions sociale* ».
- MACKKEY W F, 1977 « *bilinguisme et contact des langues* ».
- MARCELLESI, J B, 2003.et Al., *Sociolinguistique. Epistémologie, langues régionales, polysomie*, Le Harmattan, 2003.
- MOLINER, P, 1996. *Images et Représentations Sociales*. PUG.
- MOREAU MARIE LUISE, 1997 *LA Sociolinguistique : concepts de base*. Liège, MARDAGA.
- MOSCOVICI, S, 1976 « *Représentations sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques* ».
- PIERRE E, 1977 « *La sociolinguistique et la linguistique, langue française* », Paris.
- QUEFFELEC A, CHERRAD – B-Y, DERRADJI Y, S-D, 2002« *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues* », Bruxelles : DUCULOT.
- REHAL S, 2001« *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?*
- Rodolphe CH et MATOLON B, 1978, *Les enquêtes sociolinguistiques, Théorie et pratique*, Armand Colin, Col « U », Paris.
- SAYAD A, 1967 « *Bilinguisme et éducation en Algérie* », Cahiers du Centre de sociologie européenne, Paris, Mouton.
- SINGLY de F, 1992 « *l'enquêtes et ses méthodes* ».

➤ TITON R, 1974 « le bilinguisme précoce».

❖ **Thèses et mémoires:**

➤ ABDELHAMID.S « *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants de département de français* ».Université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.

➤ BOURGAIN, D. « *Discours sur l'écriture, Analyse des représentations sociales de l'écriture en milieu professionnel* » Thèse de Doctorat d'état sous la direction de J.PEYTARD, Université de Besançon.

➤ CECILE PETITJEAN « Représentation linguistique et plurilinguistique ». thèse de doctorat, d'Etat, Université de Provence, 2009.

➤ CHEBIRA WAHIBA, « *Représentations et attitudes des instituteurs à propos de l'enseignement du français dès la 3^{ème} année primaire en Algérie* ». soutenu en 2009 sous la direction de YACINE DERRADJI.

➤ CHEKROUN FAYZA, « *Les représentations linguistiques chez les étudiants de 1^{ère} année de l'école préparatoire en sciences et techniques (EPST): Attitudes et comportements* », soutenu en 2015, sous la direction de M. BENMANSOUR SMAIN.

➤ DJEGHAR ACHRAF, *Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français, soutenu en 2005,* Sous la direction de : Mr. MILIANI MOHAMED

➤ HARBI SONIA, « *les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de TIZI-OUZOU* ». Soutenu en 2011 sous la direction de Mr IMMOUNE YUCEF.

➤ HOUARI BESSAI, « *les représentations de la langue française chez les maitres d'enseignement primaire de la ville d'ORAN* ». Soutenu en 2015 sous la direction de Mr MILIANI HADJ et BOUTALEB DJAMILA

- ZABOOT. T. « *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* ». thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989.
- ZOULIKHA ADRAR, « *Étude comparative des représentations de la langue française chez les étudiants de médecine et les sciences infirmières à l'université de Bejaïa. (Pôle ABOUDAOU)* ». Soutenu en 2014, sous la direction de Mme BELLIL KHAHINA.

❖ **Sites web :**

- BENRABEH R., 1999, *Langue et pouvoir en Algérie*, in <http://etudesafricaines.revues.org/132> consulté le 22/03/2018.
- BOGGARDS, Cité par HIMETA MARIKO. in "La notion de représentation en didactique des langues » Disponible sur : www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf consulté le 10/05/2018.
- BOYER .H « Représentation de la langue : approches sociolinguistiques » 1990 p 102 https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1990_num_85_1_6180 consulté le 10 mai 2018.
- DURKHEIM.E, Les formes élémentaires de la vie religieuse [https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Durkheim_-
_Les_Formes_%C3%A9l%C3%A9mentaires_de_la_vie_religieuse.djvu/3](https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Durkheim_-_Les_Formes_%C3%A9l%C3%A9mentaires_de_la_vie_religieuse.djvu/3) consulté le 10/05/2018.
- MOORE, cité par sur www.soc.nii.ac.jp/sdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf consulté le 10/05/2018.
- ROBOT P, À propos de recherche et de méthodes qualitatives, d'écrits [perso/ site Pr/ Méthode qualitatives.Doc](http://perso.site.Pr/Méthode_qualitatives.Doc) consulté le 16/04/2018.
- RUANO-BORBALAN. J.C., « Une notion clef des sciences humaines », in sciences humaines <http://daimon.free.fr/mediatrices/representations.html>. consulté le 10/05/2018.

- SEBAA .R. (2002) <https://www.vitamine.dz/...Sebaa--L'Algérie-et-la-langue...l'altérité...partage/fr/1203.ph>. Consulté le 03/05/2018.

❖ **Dictionnaires**

- DUBOIS. J et all. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, éd, LARROUSSE, Paris, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, éd, LARROUSSE, Paris, 1994.

Table des matières

Introduction générale.....	6
1. présentation du sujet.....	7
2. Problématique	8
3. Hypothèses	8
4. Méthodologie de recherche.....	9
5. Plan de travail	9
Chapitre 1: Les représentations; de la sociologie à la sociolinguistique.....	10
Introduction.....	11
1. Le paysage linguistique de l'Algérie	11
1.1. La langue arabe	12
1.1.1. L'arabe classique ou standard	12
1.1.2. L'arabe dialectal.....	13
1.2. La langue berbère.....	13
1.3. Le français.....	15
1.3.1. La place de la langue française en Algérie.....	15
2. Des représentations sociales aux représentations sociolinguistiques	17
2.1. Aperçu historique du concept	18
2.1.1. Définition des représentations sociales.....	19
2.2. Les représentations en sociolinguistique	21
2.2.1. Définitions des représentations sociolinguistiques	21
2.3. Attitudes et les représentations	Error! Bookmark not defined.
Conclusion	25
Chapitre 2: cadre méthodologique	26
1. La technique méthodologique choisie	28
1.1 L'enquête.....	28
1.2. Notre échantillon	28
1.3. Le lieu d'enquête	29
1.4. Déroulement de l'enquête	30
2. Le choix de l'outil d'investigation(le questionnaire).....	30
2.1. Présentation du questionnaire.....	31
2.1.1. Le questionnaire structuré	33

2.1.2. Le questionnaire non structuré	33
2.1.2.1. Selon le contenu	33
2.1.2.2. Selon la forme	34
3. La démarche suivie.....	34
3.1. La démarche quantitative.....	34
3.2. La démarche qualitative	35
4. Les difficultés rencontrées lors d'enquête	36
Chapitre 3: Analyse et interprétation des données.....	37
Conclusion	63
Conclusion générale	64
Références bibliographiques	67
Table des matières.....	73
Annexes	76

Annexes

Le questionnaire

Université Abderrahmane Mira de Bejaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de français

Questionnaire adressé Aux
Étudiants du département
français et arabe

Question 1 : êtes-vous du sexe :

Masculin féminin

Question 2 : quelle est votre langue maternelle ?

Arabe Kabyle Français

Question 3 : quelle langue parlez-vous ?

Arabe Kabyle Français

Question 4 : pour quoi avez-vous choisi de faire une licence en cette langue ?

.....
.....

Question 5 : quelle (s) langue(s) préférez-vous le plus ?

Arabe Kabyle Français

Pourquoi ?.....
.....
.....

Question 6 : dans quelle circonstance parlez-vous le français

- En famille
- Entre amis
- A l'université
- A des inconnus

Question 7 : Quand est-ce que vous parlez le français ?

- Tout le temps
- Rarement
- Jamais

Question 8 : Classez ces langues de 1 à 3 selon leurs importances pour vous ?

Kabyle Arabe Français

Question 9 : quel est votre niveau de maîtrise de la langue française ?

Très bien Bien Moyen mauvais

Question 10 : que pensez-vous de la langue française ?

.....
.....
.....

Question 11 : Quelle est la langue que vous utilisez lors de vos lectures personnelles (journaux, livres...) ?

Kabyle Arabe Français Autres

Question 12 : Quand une personne s'adresse à vous en français, comment réagissez-vous ?

Complexé Normal Etonné Gêné Admiration

Question 13 : selon vous le recours à la langue française est-il nécessaire ou facultatif ?

Oui Non

Question 14 : Pensez-vous que la langue française est la plus dominante à l'université ?

Oui Non

- Pourquoi ?.....
.....

Question 15 : Croyez-vous que le français est très utile dans votre vie quotidienne ?

Oui Non

- Pourquoi ?.....
.....

Question 16 : Quel statut accordez-vous à la langue française ?

Langue étrangère Langue seconde Autres

Merci pour votre précieux
temps et votre collaboration.

Liste des tableaux

Tableau 1 : le sexe et le nombre des étudiants de deux départements.....	40
Tableau 2 : La langue maternelle de nos enquêtés.....	41
Tableau 3 : les pratiques langagières de nos enquêtés.....	42
Tableau 4 : la langue préférée chez nos enquêtés	45
Tableau 5 : les circonstances de la pratique du français chez nos enquêtés.....	47
Tableau 6 : le degré d'utilisation du français par nos étudiants.....	49
Tableau 7 : le classement des trois langues selon l'importance de nos enquêtés.....	50
Tableau 8 : Le niveau de maîtrise de la langue française de nos enquêtés.....	52
Tableau 9 : Les langues les plus utilisées lors de lecture personnelle de nos enquêtés.....	55
Tableau 10 : la réaction de nos enquêtés vis-à-vis des autres usagers du français	57
Tableau 11 : le recours à la langue française selon nos enquêtés	58
Tableau 12 : le degré de la dominance de la langue française selon nos étudiants à l'université.....	60
Tableau 13 : l'utilité de la langue française dans la vie quotidienne de nos enquêtés.....	61
Tableau 14 : le statut du français chez nos enquêtés.....	63

Liste des graphiques

Graphe n°1 : la répartition du sexe chez nos étudiants	40
Graphe n°2 : La langue maternelle de nos enquêtés.....	41
Graphe n°3 : les pratiques langagières chez nos enquêtés.....	43
Graphe n°4 : la langue préférée par nos enquêtés	46
Graphe n°5 : La pratique du français chez nos étudiants dans des diverses situations.....	47
Graphe n°6 : le degré d'utilisation de la langue française chez nos enquêtés	49
Graphe n°7 : le classement des trois langues selon l'importance de nos enquêtés.....	51
Graphe n°8 : Le niveau de maitrise de la langue française par enquêtés.....	52
Graphe n°9 : les langues utilisées chez nos étudiants lors de lecture personnelle.....	55
Graphe n°10 : la réaction de nos enquêtés vis-à-vis les autres usagers du français.....	57
Graphe n°11 : le recours à la langue française est-il nécessaire ou facultatif pour nos enquêtés	59
Graphe n°12 : de degré de la domination du français à l'université	60
Graphe n°13 : l'utilité de la langue française dans la vie quotidienne de nos enquêtés.....	61
Graphe n°14 : le statut de la langue française chez nos enquêtés.....	63